

ASIE

LOIN DES CAPITALES

La « dictature du prolétariat » dans l'île de Hainan



Heiko. — « Hainan est la deuxième île chinoise. Sa population n'a doublé depuis la libération. Sur les cinq millions d'habitants, quelle somme est-ce ? » Ici, près de trois millions et demi, manifestent leur soutien au commandement Hainan. Les 23 octobre pour célébrer la victoire sur les quatre fléaux du pays, tel même à Heiko, chef-lieu de la région, cent quatre-vingt mille personnes ont défilé. C'est un bon chiffre pour une île de deux cent vingt mille habitants. » En vous donnant ces précisions, M. Wei, vice-président du comité révolutionnaire de la région de Hainan (rattachée à la province de Canton), n'a manqué à aucun des devoirs de sa charge : rappeler l'appartenance de Taïwan à la République populaire de Chine ; souligner que, malgré la distance (il faut deux heures d'avion pour se rendre de Canton à Heiko, situé à une cinquantaine de kilomètres au large de la presqu'île de Leishan), Hainan n'est pas en retard dans l'exécution des consignes venues de Pékin, l'expression « les quatre fléaux » n'étant qu'une variante locale de la formule « la bande des quatre ».

Des cambours et des carapèmes des ardeurs « radicales » du parti accusés d'avoir « tenté d'usurper la direction de l'Etat » rappellent l'indignation des « larges masses ». Sans eux, l'on pourrait douter de la fièvre en Chine. Avec sa moyenne annuelle de 26 degrés, ses palmiers, ses femmes nues et indolentes, qui portent parfois le pantalon noir des Vietnamiennes, Hainan, tout en proclamant sa confiance dans les perspectives ouvertes par « les relations socialistes » entre les Haï et les minorités nationales, n'a rien perdu de son caractère insulaire. A l'heure où, à Pékin, seuls quelques soldats de l'armée populaire patrouillent, l'arme à la bretelle, dans les rues pratiquement désertes des 20 heures, à Heiko, il est possible pour des étrangers de leur conversation avec des marchandes de mandarines, entouées de nombreux diamants nocturnes, et fort amusées par la découverte des « temps nés ».

Jusqu'à la visite d'une délégation de journalistes français, irrités récemment en Chine, pas un Occidental n'avait mis les pieds sur l'île depuis sa « libération », en avril 1950, quelques mois après celle du continent. Des « kulis » de l'époque de

l'Etat, seulement des Abnauks depuis le schisme soviétique, sont cependant passés ici, comme en témoignent la vigueur avec laquelle les enfants croisés sur les routes applaudissent les passagers blancs des limousines noires à la disposition des hôtes officiels.

Des « raisons » stratégiques expliquent sans doute l'attention faite aux ressortissants des pays capitalistes de se rendre dans un territoire ni plus ni moins développé que le reste de la Chine. L'île restait « une région » rattachée à la province de Canton en ce qui concerne l'administration civile. Mais elle constitue un élément important du dispositif militaire mis en place par Pékin dans la mer de Chine du Sud, riche en îles contestées, notamment les Paracels, qui dominent lieu à des affrontements avec les troupes de M. Tchang en janvier 1974.

Avant et après la libération

Malgré nos nombreuses demandes, nous n'avons pu évoquer des questions avec aucun des officiers cantonnés dans l'île, ni même visiter le port de Heiko. Quelques beaux-jour japonais montent ici, mais il n'y a pas de trafic avec le port vietnamien de Haiphong, ont consenti à dire nos hôtes, ajoutant qu'une exception faite, celle de Tongsha, dont l'administration est confiée aux autorités de la ville de Shantou, dans la province de Canton), les comités révolutionnaires des autres îles sont placés sous la tutelle des responsables de Hainan.

En revanche, nous avons eu tout loisir de nous entretenir avec les porte-paroles officiels des minorités qui donnent son cachet particulier à l'île. Pendant la lutte contre Tchang-Kai-chek, les troupes communistes furent activement secondées, dit l'histoire officielle, par les Li et les Miao, minorités nationales installées le plus souvent dans la partie montagneuse de l'île, qu'elles furent les premières à occuper. Arrivés plus tard, les Haï perdirent aux mêmes leur caractère original sous le doux climat subtropical.

Sur les 36 400 kilomètres carrés qui constituent la surface totale de l'île, 17 000 dépendent du « département autonome des minorités Li et Miao », celui-ci administré à saut particulier, ayant son siège à Trust-cho, localité de vingt-cinq mille habitants, située dans le centre de l'île. Ces 17 000 kilomètres carrés pour ceux où la densité est la moins forte puisqu'ils sont couverts seulement par un million six cent dix mille personnes, dont cinq cent quatre-vingt mille Li et dix mille Miao. Les minorités sont donc moins au relief de la population d'origine han, même dans le département autonome créé spécialement à leur intention. « Un seul avec ses compatriotes han pour transformer la région, nous sommes engagés sur la dictature du prolétariat », nous a déclaré sur la scène socialiste et nous avons notre estime une femme Li, membre du comité révolutionnaire du département, qui, pour recevoir les visiteurs, avait revêtu son costume traditionnel de couleur noire : fondant bordé de rouge, corsage ample et

tailleur étroit pris dans des chaussettes.

« Avant la libération, il n'y avait ici que quelques huttes, maintenant 80 % des familles habitent des maisons en dur, poursuit la militante. Nos parents les plus pauvres étaient couverts de feuilles et mangeaient des racines. Maintenant, nous possédons des machines à coudre et des bicyclettes. Avant la libération, quand on était malade, on immolait un animal à un dieu et, si l'on n'avait pas d'argent, on attendait le mort. Depuis, le président Mao nous a envoyé les médecins aux pieds nus. » La libération en deux temps — avant et après la libération — se poursuit. Son caractère simpliste peut agacer, mais il est visible, malgré les huttes restantes et l'habillage rudimentaire des paysans, qu'il faut le monde mangé maintenant à sa faim et que personne ne craint de mourir faute de soins médicaux.

L'effort de développement s'est-il accompagné d'une volonté réelle de sauvegarder les traditions ? C'est plus douteux. Y a-t-il encore, par exemple, des fêtes populaires ? « Ces fêtes étaient liées à des croyances et des idées des éléments maléfiques. Maintenant, nous ne croyons plus en tout cela. Nous nous amusons la fête de la libération et la fête du travail, le 1er mai. »

La langue Li est-elle enseignée dans les écoles ? Non, car elle n'a jamais été une langue écrite.

En 1956, on n'enseignait que deux langues pour faire des transcriptions, mais cette tentative n'a pas abouti. Cependant, chaque instituteur doit savoir le han (ou « mandarin », la langue de Pékin), le Li et un « patois » local appelé le hainan, et proche du cantonais, que parlent, plus ou moins bien, presque tous les habitants de l'île. Comment sont transmis les ordres dans le département autonome ? « On parle en Li et on écrit en mandarin. »

La « troisième tribu »

Le comité révolutionnaire du département autonome est présidé par un Han, mais 45 % de ses membres sont des Li ou des Miao. Il participe aux « délibérations » des instances supérieures de la région (à Haïkou) et de la province (à Canton). Le mélange des minorités et des Han au sein du comité révolutionnaire du département n'a-t-il abouti à la fusion des ethnies dans les familles ? Dans la brigade de production où cette question a été posée, il n'y avait qu'un ménage « mixte ».

Cette tendance à rester entre gens de même origine, malgré un idéal commun, semble aussi l'emporter dans la « troisième tribu » de l'île, celle

des Chinois d'outre-mer revenus dans la même patrie. D'une façon générale, nous a déclaré un des dirigeants, le gouvernement de Pékin a consacré aux Chinois installés à l'étranger de venir là où ils sont, et même de prendre la nationalité de leur pays d'adoption. Mais il arrive que les émigrés soient obligés de repasser la Chine en raison de l'hostilité de certains gouvernements. Hainan est toute désignée pour les recevoir « en raison de conditions climatiques favorables », les mêmes que dans les pays d'Asie du Sud-Est où se trouvent la majorité des quelque dix-huit millions de Chinois de la diaspora (ils sont ainsi quatre cent mille aux Etats-Unis).

La ferme d'Etat de Shin-Lung, qui comprend une importante plantation d'orchéas, a été créée pour eux en 1952, au sud de l'île, dans une région qu'ils ont défrichée. En vingt-quatre ans, les effectifs de la ferme sont passés de sept cents à dix-huit mille six cents personnes, dont environ dix mille en âge de travailler. Ces colons qui jouissent, maintenant, d'une relative aisance après des années difficiles, viennent de vingt et un pays différents, les plus nombreux ayant vécu auparavant en Indonésie (trois mille), dont les départs ont eu lieu par vagues successives entre 1960 et 1969, en Malaisie, en Birmanie, en Thaïlande et au Cambodge (avant le changement de régime).

Un vieillard, désigné pour faire visiter son intérieur aux journalistes, raconte qu'il est revenu de Malaisie en 1951, dans un groupe de deux cents personnes. Deux cents de ses compagnons de voyage se sont installés avec lui dans l'île, et les trois cents autres sont allés sur le continent. Comme ses voisins, il affirme ne pas avoir la moindre idée du nombre total des Chinois d'outre-mer qui ont pu regagner leur pays depuis 1948.

Bien qu'il aient le plus souvent souffert de répressions anticomunistes, ces « réfugiés » ont-ils gardé un peu de nostalgie à l'égard d'un mode de vie bien différent de celui qui est aujourd'hui le leur ? Deux médecins rencontrés dans l'hôpital de la ferme d'Etat sont visiblement satisfaits de leur sort et heureux dans leur travail, mais des gens plus simples paraissent embarrassés qu'on leur pose une telle question en présence d'accompagnateurs officiels. Selon les membres du comité révolutionnaire de la ferme d'Etat, l'origine des colons ne pose pas de problèmes particuliers. A Shin-Lung, il n'y a que trois cours d'éducation politique par semaine ; ils durent chacun quarante-cinq minutes. C'est plutôt moins que dans la plupart des fermes d'Etat du continent.

JEAN DE LA GUÉRIÈRE.

SAMUEL FLATTO-SHARON parle aux Juifs



L'INTERNATIONALE DES CITOYENS D'ISRAEL

« Le citoyen israélien israélien aux Juifs de la Diaspora ? Samuel Flatto-Sharon vient d'ouvrir le plus grand débat jamais engagé au sein du peuple Juif depuis la création de l'Etat d'Israël. »

« Samuel Flatto-Sharon a raison de souligner les craintes très sérieuses qu'inspire le colonialisme israélien essouffie, comparée à la puissance arabe aux ressources quasi infinies. »

« Il n'est pas inutile de rappeler au plus grand nombre de Juifs possible un certain nombre de vérités sur le danger que représentent les pétrodollars, l'antisémitisme, l'antisémitisme renouveau, les difficultés économiques d'Israël et les menaces de prendre conscience de leurs obligations envers le Peuple de l'Etat d'Israël. »

David CAVARINAS (Israël hebdo)

En kiosque 15 F



«...c'est entre tous, le pays que tout homme désire avoir vu...»

«...et l'ayant vu, fut-ce même entrevu, celui dont il n'échangerait pas la vision pour toutes les merveilles du monde? »

Mark Twain.

L'Inde est à 10.000 kilomètres de chez vous. Peut-être même davantage... De l'autre côté de votre univers. Mais sans doute rêvez-vous déjà de vous y rendre...

C'est ses villes, ses cultures et ses monuments sont si différents de tous ceux que vous aurez déjà vus. A chaque pas, vous serez confrontés à des expériences nouvelles et éprouverez des impressions étranges.

L'Inde vous surprendra, vous étonnera, vous amusera, vous emplira de délices, mais par-dessus tout, elle vous enveloppera dans son mystère.

Les habitants de l'Inde vous réserveront un accueil chaleureux et vous traiteront non pas en touristes, mais en amis.

Longtemps après, lorsque le souvenir des monuments, bazars parfumés, sites de montagnes et l'océan de mer se sera estompé, vous aurez encore présent à l'esprit l'excellent accueil reçu en Inde.

Réception toute chaleureuse et empreinte de la grande hospitalité de vos vacances indiennes, qui seront pour vous une expérience inoubliable.

Veillez ne pas faire passer ces informations détaillées sur les vacances en Inde à partir de F. 3850.

Nom _____

Adresse _____

Profession _____

OFFICE NATIONAL INDIEN DE TOURISME

8, bd de la Madeleine - 75009 Paris - Tél. 073.00.84/265.83.86

donio

LE BUREAU D'INFORMATION ET D'INTERCULTURE DES JEUNES

LE BUREAU D'INFORMATION ET D'INTERCULTURE DES JEUNES

LE BUREAU D'INFORMATION ET D'INTERCULTURE DES JEUNES

LE BUREAU D'INFORMATION ET D'INTERCULTURE DES JEUNES

LE BUREAU D'INFORMATION ET D'INTERCULTURE DES JEUNES

LE BUREAU D'INFORMATION ET D'INTERCULTURE DES JEUNES

LE BUREAU D'INFORMATION ET D'INTERCULTURE DES JEUNES

LE BUREAU D'INFORMATION ET D'INTERCULTURE DES JEUNES

LE BUREAU D'INFORMATION ET D'INTERCULTURE DES JEUNES

LE BUREAU D'INFORMATION ET D'INTERCULTURE DES JEUNES

LE BUREAU D'INFORMATION ET D'INTERCULTURE DES JEUNES

LE BUREAU D'INFORMATION ET D'INTERCULTURE DES JEUNES

[illegible]

ma
litt
JUL
JUL
JUL
JUL
JUL

Le combat pour la mairie de Paris prépare la bataille pour les législatives

27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100
 101
 102
 103
 104
 105
 106
 107
 108
 109
 110
 111
 112
 113
 114
 115
 116
 117
 118
 119
 120
 121
 122
 123
 124
 125
 126
 127
 128
 129
 130
 131
 132
 133
 134
 135
 136
 137
 138
 139
 140
 141
 142
 143
 144
 145
 146
 147
 148
 149
 150
 151
 152
 153
 154
 155
 156
 157
 158
 159
 160
 161
 162
 163
 164
 165
 166
 167
 168
 169
 170
 171
 172
 173
 174
 175
 176
 177
 178
 179
 180
 181
 182
 183
 184
 185
 186
 187
 188
 189
 190
 191
 192
 193
 194
 195
 196
 197
 198
 199
 200
 201
 202
 203
 204
 205
 206
 207
 208
 209
 210
 211
 212
 213
 214
 215
 216
 217
 218
 219
 220
 221
 222
 223
 224
 225
 226
 227
 228
 229
 230
 231
 232
 233
 234
 235
 236
 237
 238
 239
 240
 241
 242
 243
 244
 245
 246
 247
 248
 249
 250
 251
 252
 253
 254
 255
 256
 257
 258
 259
 260
 261
 262
 263
 264
 265
 266
 267
 268
 269
 270
 271
 272
 273
 274
 275
 276
 277
 278
 279
 280
 281
 282
 283
 284
 285
 286
 287
 288
 289
 290
 291
 292
 293
 294
 295
 296
 297
 298
 299
 300
 301
 302
 303
 304
 305
 306
 307
 308
 309
 310
 311
 312
 313
 314
 315
 316
 317
 318
 319
 320
 321
 322
 323
 324
 325
 326
 327
 328
 329
 330
 331
 332
 333
 334
 335
 336
 337
 338
 339
 340
 341
 342
 343
 344
 345
 346
 347
 348
 349
 350
 351
 352
 353
 354
 355
 356
 357
 358
 359
 360
 361
 362
 363
 364
 365
 366
 367
 368
 369
 370
 371
 372
 373
 374
 375
 376
 377
 378
 379
 380
 381
 382
 383
 384
 385
 386
 387
 388
 389
 390
 391
 392
 393
 394
 395
 396
 397
 398
 399
 400
 401
 402
 403
 404
 405
 406
 407
 408
 409
 410
 411
 412
 413
 414
 415
 416
 417
 418
 419
 420
 421
 422
 423
 424
 425
 426
 427
 428
 429
 430
 431
 432
 433
 434
 435
 436
 437
 438
 439
 440
 441
 442
 443
 444
 445
 446
 447
 448
 449
 450
 451
 452
 453
 454
 455
 456
 457
 458
 459
 460
 461
 462
 463
 464
 465
 466
 467
 468
 469
 470
 471
 472
 473
 474
 475
 476
 477
 478
 479
 480
 481
 482
 483
 484
 485
 486
 487
 488
 489
 490
 491
 492
 493
 494
 495
 496
 497
 498
 499
 500
 501
 502
 503
 504
 505
 506
 507
 508
 509
 510
 511
 512
 513
 514
 515
 516
 517
 518
 519
 520
 521
 522
 523
 524
 525
 526
 527
 528
 529
 530
 531
 532
 533
 534
 535
 536
 537
 538
 539
 540
 541
 542
 543
 544
 545
 546
 547

PRÉFET DÉFEND LE POS

Rien n'a été fait « à l'aveuglette »

[illegible][illegible][illegible]

Les anciens contre les nouveaux

LA RUE DES DEUX DRAGONS

PARIS s'éclaire. La tour Montparnasse s'illumine des dominos en haut de la rue de Rennes. A deux pas de la brasserie Lipp, la rue du Dragon est la seule voie du quartier à avoir perdu une rampe d'ampoules électriques. Elle quitte le boulevard Saint-Germain presque nue, elle s'évase, élargit ses trottoirs et acquiesce un tourment avant de se jeter en tapinois dans le carrefour de la Croix-Rouge.

Il est 17 heures. Les passants deviennent chalandis : ici, un magasin de vêtements féminins, style précieux, couleurs, métal et éclairages éblouissants. Là, un commerce de jeux : échiquiers de bois, une machine à sous yankees (2 500 F). Plus loin, un marchand de pouts. Les salons de coiffure exhibent leurs poutres et leurs pierres apprenantes. Moquettes, spots, décorations : la bon goût coule à flots. C'est beau et c'est cher. Dans quelques heures, apparaîtront les drapeaux qui signalent d'un restaurant à l'autre, à une vingtaine ou onze dans cette rue de 230 mètres de long ? — é la recherche d'un menu oriental, Italien ou béarnais.

terrie. La cordonnaria est retournée dans son Périgord. Le blanchisseur vient d'avoir une crise cardiaque; il s'en va à la fin du mois. —

Pourquoi cette débâcle ? — C'est très simple, constate M. Lellèvre. Les commerçants sont âgés. On ne trouve plus de jeunes pour reprendre les boutiques d'artisans. Surtout, on voit arriver des acheteurs qui nous proposent trois ou quatre fois le prix de notre bœuf. Comment résister quand on est près de la retraite ? Depuis la mois de septembre, quatre personnes ont demandé à acheter ma boutique.

A vingt mètres de là, entouré de ses vendeuses, M. Roger Créange, président des Amis de la rue du Dragon, vend des chaussettes et des boîtes de prix. Élegant, la barbe poivre et sel bien taillée, il prédit un bel avenir à sa rue : « Elle était devenue é mortu morte et même franchement désagréable », déclare-t-il. C'était de la laide des commerçants du quartier qui continuait à travailler comme en 1920. Enfin quoi ! On ne compte plus les coloux, aujourd'hui. On échète des boîtes grandeur ! Il ne savent même pas faire une facture avec T.V.A. Après quatre ans d'expé-

Partir 3

Et les deux premiers ? — C'est pas sûr avec qui on peut se retrouver le dimanche, comme nous le faisons tous les jours. Ça dépend d'où, dans le cas du Dragon, il y a deux classes : la petite commerce traditionnel et les autres qui sont regroupées dans les associations. Les gens de la rue du Dragon, ceux-ci — une douzaine environ — ont voulu que ça soit eux qui ont fait refusé de payer 2 000 francs pour les illuminations. Vous croyez que ça se va mais hélas, pendant une semaine, on n'a pas pu aller en plus en ville.

Une cliente du magasin opiné vigoureusement à ce tableau pessimiste, « il ne nous reste plus qu'à manger des pâtes et du fromage », dit-elle, s'indigne à elle. Les commerces d'alimentation sont perdus. La Supermarché Ivre à domicile ne vend que les produits congelés seulement. Le marché Mabilion est loin. Je ne peux plus bavarder qu'après le dîner et le dimanche, quand on se retrouve à partir, on provoque.

[illegible]

ALAIN FAUJAS,

conseil régional d'Ile-de-France

RECHERCHE D'UNE COHÉRENCE BUDGÉTAIRE

Le premier budget de l'établissement public d'Ile-de-France, adopté le 14 décembre par le conseil régional, n'est l'œuvre de celui-ci. Les élus à gauche ne se sont pas fait de le rappeler. Il a été préparé par le préfet de région au début de l'année (du temps du...

Avec 1 882,8 millions de francs de crédits de paiement (+ 25 % par rapport à cette année), il prolonge l'effort poursuivi pendant quatorze ans par le district en faveur des infrastructures de transport et de circulation, qui représenteront, en 1977, 71 % des investissements régionaux (le

Paradoxalement, le chapitre des transports collectifs et celui des routes qui, avec 820 millions et 439 millions de francs, représentent les trois quarts du budget 1977, ont fait l'objet de discussions rapides parce que les

Une expérience de taxis collectifs

LES ROUTES DU VEXIN À LA DEMANDE

LES taxis collectifs sont-ils le mode de transport privilégié d'une banlieue dont l'habitat est dispersé ? L'expérience menée dans le Vexin depuis quelques semaines tend en tout cas à le prouver.

La Comité de coordination des activités économiques du si-d'Oise (C.A.E.V.O.) est parti d'une constatation, explique le «*moniteur de l'opérateur*, le développement d'urbanisation progressive mais il est trop éloigné de capitale pour que les bus de R.A.T.P. y circulent, d'autre part les tarifs des entreprises privées sont élevés, il n'y a plus de lignes peu rentables.

En 1968 une première expérience de taxis collectifs avait à tentée mais rapidement abandonnée car le service rendu par véhicules qui, ainsi que les taxis, parcouraient régulièrement le même ligne n'était pas sans couple pour répondre aux besoins des usagers. L'expérience tentée dans le si-d'Oise avait un transport à la demande. Un concept à néan-

moins été délimité : il s'agit de l'axe nord-sud, Magny-Mantes, et de la jonction Pontoise-Marines. Dix mille usagers qui logent autour de ces deux axes sont concernés par le tax collectif.

Une seule voiture ralliée par radio-téléphone sur 475-40-22 est destinée à la disposition des habitants entre 6 heures et 19 h. 30.

Le prix de la course sera de 10 francs pour les courses de moins de 10 kilomètres, 5 F pour plus de 10 kilomètres, 6 F de 10 à 25 kilomètres, 7 F pour plus de 25 kilomètres.

Les communes concernées par l'opération versent 1 franc par kilomètre. Le Comité départemental général vient de lui accorder une subvention de 50 000 francs. La fonctionnaire du taxi coûte néanmoins 15 000 francs par an au C.C.A.E.V.

Tous les jours, arrivant quotidiennement au standard du chauffeur. Le comité espère faire mieux, offrir une nouvelle voiture et même, qui sait, élargir son champ d'action en faisant participer d'autres communes de la plaine de France. — M.-G.R.

préciser des critères d'attribution des subventions, et cela pour éviter de financer de façon déraisonnable certains équipements. Deux dossiers ont fait les frais de cette rigueur naissante : celui de l'Atelier parisien d'urbanisme et celui de l'association S.O.S. Habitat. Les élus ont dû s'inter-

Enfin, la gauche et la majorité se sont plaintes de n'avoir pu orienter les grandes options du conseil régional. Les Grands électeurs, rapportés par Alain Griotteray, rapporteur général du budget, ont notamment que le président du conseil régional, celui de la commission des finances, et le rapporteur général du budget soient associés par le préfet aux travaux budgétaires préliminaires. Il a même suggéré l'élection d'un rapporteur spécial chargé de contrôler

Plus comme avant...

LIVRES A QUAI

LEURS « bolles à savon » emplies de livres d'occasion, de vieilles cartes postales et de gravures jaunies ou tapageuses, les bouquinistes peuplent toujours les quais de l'Hôtel-de-Ville, de la Magespérie à la Concorde. Ils ont leur boutique, ils sont tallonneurs, moristes dans le paysage parisien que le citoyen pressé finit par les oublier. Les habitudes des quais, les filaires et les curieux, ne sauraient s'en passer. On les dit menacés d'extinction. C'est faux. L'association, affirme le service des concessions de la préfecture de Paris. Nous avons chaque année plus de demandes que de places disponibles. Leur nombre s'augmente d'année en année. L'administration précise : « Le seul ajout nul 284 rive droite, 150 rive gauche. Les concessions sont absolument gratuites. »

À l'origine, ce n'était que des inconnus qui posaient leurs valises ou leurs malles, remplies de livres, sur les bords de la Seine, des emplacements réservés aux diligences, des emplacements réservés aux diligences.

de la capitale réglementa ce commerce et encouragea la présence de ces petits coffres étirés le long des quais.

Depuis six ans, per tous les temps, il vend des livres et des cartes postales. Avant de s'installer quel de l'Hôtel-de-Ville, André Rémy, trente-cinq ans, était chef magasinier. « Souvent, c'est un bon job, pas éblouissant et à la liberté. L'œuvre quand je veux. Un régime, il y a trop de voitures et les gens ne savent plus se promener ».

Les fidèles

Il a ses clients fidèles : des acheteurs attirés toujours présents au rendez-vous. Des amis savards aussi, qui ne manquent jamais l'occasion de s'errier devant les illustrés d'avant guerre. Enfin des originaux, comme cette Anglaise qui achète tout un stock de cartes postales pour tapiser sa salle de bains. Mais ce bouquiniste, comme

ses voisins, est inquiet. Depuis trois ou quatre ans, le commerce ne marche plus comme avant », confie l'un d'entre eux, installé, quel Saint-Michel, non loin de Notre-Dame. « Notre chiffre d'affaires a baissé au cours de ces dernières semaines, par exemple, de 50 %... Moins d'argent ? Sans doute. Mais aussi, suggère un boudiniste, les soldes de livres organisés par les grands magasins. Ce sont de forts et dangereux concurrents... »

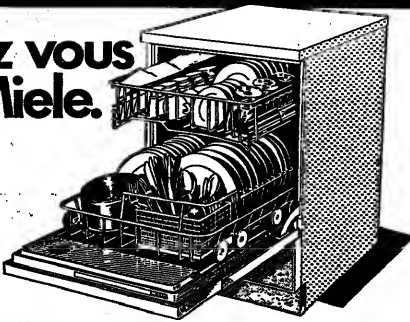
« Vous trouvez-ils ces « trésors »
un peu encombrants ? » Dans les
allées de vente, sur les marchés
aux puces de Saint-Ouen ou à
Montrouffault, et enfin sur la marché
« la place d'Aligre », répond
un d'entre eux, André Rémy
ouvreur que l'après-midi : « Je
m'y déplace tous les matins pour
aller au « chinois ». » Chez les bou-
tequinistes, c'est, quotidiennement,
marchander, découvrir, discuter et
finalement acheter, la décou-
verte au ras du trottoir.

JEAN PEPDIN

Salon du lave-vaisselle jusqu'au 31 décembre.

**8 jours d'essai gratuit chez vous
sur tous les lave-vaisselle Miele.**

Galerias Lafayette



**LAGOS,
ARPEGE,
ARGOS.
LES
ROSSIGNOL
COMPACTS**

Saint-Étienne compte huit points de retard sur Nantes

rope et même pour la coupe de France qui va devenir, logiquement, l'objectif de revanche.

La rencontre Nice-Bastia a donné lieu à de graves incidents. Comme l'année dernière, les joueurs des deux équipes en sont venus aux mains et cette fois le pugilat a été déclenché par l'agression du Basailais Cases sur le Nîmois Toko. A ce moment-là, Nice menait à la marque par

du match Nice-Bastia

Nicolas Adéma a déclaré dans une interview à Radio-France qu'« il lui semblait avoir été menacé par un dirigeant bastiais armé d'un pistolet ». Les responsables concernés nient formellement qu'un de leurs ait eu un tel geste assorti de ce genre de menace. Il reste de cet incident, qui s'ajoute au contentieux existant entre les deux équipes, que les Nicols ont renouvelé leur intention de ne pas jouer à Bastia, par crainte de violences, le match «retours» de championnats de France... — F. J.

Des milliers de crossmen au bois de Boulogne

étaient pour la plupart des amateurs épuisés d'effort physique gratuit et courant « pour leur plaisir », le plus souvent en amis et parfois en groupes, encouragés, admirés et plaints par leurs familles. Environnement collectif et sentimental qui leur interdisait d'abandonner et les poussait même par coquetterie à enlamer des sprints éperdus sur la ligne d'arrivée — quitte à rendre l'âme passé le poteau.

Comme si toute leur vie

en dépendait
Les courses les plus instructives furent à cet égard celles réservées aux vétérans se répartissant entre quarante et cinquante-cinq ans. Sans parler de la phénoménale boucledade du départ (neuf cent cinquante concurrents à la dernière manche) qui causait les

Les résultats

Athlétisme

CROSS DU « RHODAN »

25 km. 19.00 sec. 2. Goussin, 4.12 sec. 3. Piquenot, 4.30 sec. 4. Lévêque, 4.35 sec. 5. Gaudin, 4.40 sec. 6. Lévêque, 4.45 sec. 7. Goussin, 4.48 sec. 8. Lévêque, 4.50 sec. 9. Lévêque, 4.55 sec. 10. Lévêque, 4.58 sec. 11. Lévêque, 5.00 sec. 12. Lévêque, 5.05 sec. 13. Lévêque, 5.10 sec. 14. Lévêque, 5.15 sec. 15. Lévêque, 5.20 sec. 16. Lévêque, 5.25 sec. 17. Lévêque, 5.30 sec. 18. Lévêque, 5.35 sec. 19. Lévêque, 5.40 sec. 20. Lévêque, 5.45 sec. 21. Lévêque, 5.50 sec. 22. Lévêque, 5.55 sec. 23. Lévêque, 6.00 sec. 24. Lévêque, 6.05 sec. 25. Lévêque, 6.10 sec. 26. Lévêque, 6.15 sec. 27. Lévêque, 6.20 sec. 28. Lévêque, 6.25 sec. 29. Lévêque, 6.30 sec. 30. Lévêque, 6.35 sec. 31. Lévêque, 6.40 sec. 32. Lévêque, 6.45 sec. 33. Lévêque, 6.50 sec. 34. Lévêque, 6.55 sec. 35. Lévêque, 7.00 sec. 36. Lévêque, 7.05 sec. 37. Lévêque, 7.10 sec. 38. Lévêque, 7.15 sec. 39. Lévêque, 7.20 sec. 40. Lévêque, 7.25 sec. 41. Lévêque, 7.30 sec. 42. Lévêque, 7.35 sec. 43. Lévêque, 7.40 sec. 44. Lévêque, 7.45 sec. 45. Lévêque, 7.50 sec. 46. Lévêque, 7.55 sec. 47. Lévêque, 8.00 sec. 48. Lévêque, 8.05 sec. 49. Lévêque, 8.10 sec. 50. Lévêque, 8.15 sec. 51. Lévêque, 8.20 sec. 52. Lévêque, 8.25 sec. 53. Lévêque, 8.30 sec. 54. Lévêque, 8.35 sec. 55. Lévêque, 8.40 sec. 56. Lévêque, 8.45 sec. 57. Lévêque, 8.50 sec. 58. Lévêque, 8.55 sec. 59. Lévêque, 9.00 sec. 60. Lévêque, 9.05 sec. 61. Lévêque, 9.10 sec. 62. Lévêque, 9.15 sec. 63. Lévêque, 9.20 sec. 64. Lévêque, 9.25 sec. 65. Lévêque, 9.30 sec. 66. Lévêque, 9.35 sec. 67. Lévêque, 9.40 sec. 68. Lévêque, 9.45 sec. 69. Lévêque, 9.50 sec. 70. Lévêque, 9.55 sec. 71. Lévêque, 10.00 sec. 72. Lévêque, 10.05 sec. 73. Lévêque, 10.10 sec. 74. Lévêque, 10.15 sec. 75. Lévêque, 10.20 sec. 76. Lévêque, 10.25 sec. 77. Lévêque, 10.30 sec. 78. Lévêque, 10.35 sec. 79. Lévêque, 10.40 sec. 80. Lévêque, 10.45 sec. 81. Lévêque, 10.50 sec. 82. Lévêque, 10.55 sec. 83. Lévêque, 11.00 sec. 84. Lévêque, 11.05 sec. 85. Lévêque, 11.10 sec. 86. Lévêque, 11.15 sec. 87. Lévêque, 11.20 sec. 88. Lévêque, 11.25 sec. 89. Lévêque, 11.30 sec. 90. Lévêque, 11.35 sec. 91. Lévêque, 11.40 sec. 92. Lévêque, 11.45 sec. 93. Lévêque, 11.50 sec. 94. Lévêque, 11.55 sec. 95. Lévêque, 12.00 sec. 96. Lévêque, 12.05 sec. 97. Lévêque, 12.10 sec. 98. Lévêque, 12.15 sec. 99. Lévêque, 12.20 sec. 100. Lévêque, 12.25 sec. 101. Lévêque, 12.30 sec. 102. Lévêque, 12.35 sec. 103. Lévêque, 12.40 sec. 104. Lévêque, 12.45 sec. 105. Lévêque, 12.50 sec. 106. Lévêque, 12.55 sec. 107. Lévêque, 13.00 sec. 108. Lévêque, 13.05 sec. 109. Lévêque, 13.10 sec. 110. Lévêque, 13.15 sec. 111. Lévêque, 13.20 sec. 112. Lévêque, 13.25 sec. 113. Lévêque, 13.30 sec. 114. Lévêque, 13.35 sec. 115. Lévêque, 13.40 sec. 116. Lévêque, 13.45 sec. 117. Lévêque, 13.50 sec. 118. Lévêque, 13.55 sec. 119. Lévêque, 14.00 sec. 120. Lévêque, 14.05 sec. 121. Lévêque, 14.10 sec. 122. Lévêque, 14.15 sec. 123. Lévêque, 14.20 sec. 124. Lévêque, 14.25 sec. 125. Lévêque, 14.30 sec. 126. Lévêque, 14.35 sec. 127. Lévêque, 14.40 sec. 128. Lévêque, 14.45 sec. 129. Lévêque, 14.50 sec. 130. Lévêque, 14.55 sec. 131. Lévêque, 15.00 sec. 132. Lévêque, 15.05 sec. 133. Lévêque, 15.10 sec. 134. Lévêque, 15.15 sec. 135. Lévêque, 15.20 sec. 136. Lévêque, 15.25 sec. 137. Lévêque, 15.30 sec. 138. Lévêque, 15.35 sec. 139. Lévêque, 15.40 sec. 140. Lévêque, 15.45 sec. 141. Lévêque, 15.50 sec. 142. Lévêque, 15.55 sec. 143. Lévêque, 16.00 sec. 144. Lévêque, 16.05 sec. 145. Lévêque, 16.10 sec. 146. Lévêque, 16.15 sec. 147. Lévêque, 16.20 sec. 148. Lévêque, 16.25 sec. 149. Lévêque, 16.30 sec. 150. Lévêque, 16.35 sec. 151. Lévêque, 16.40 sec. 152. Lévêque, 16.45 sec. 153. Lévêque, 16.50 sec. 154. Lévêque, 16.55 sec. 155. Lévêque, 17.00 sec. 156. Lévêque, 17.05 sec. 157. Lévêque, 17.10 sec. 158. Lévêque, 17.15 sec. 159. Lévêque, 17.20 sec. 160. Lévêque, 17.25 sec. 161. Lévêque, 17.30 sec. 162. Lévêque, 17.35 sec. 163. Lévêque, 17.40 sec. 164. Lévêque, 17.45 sec. 165. Lévêque, 17.50 sec. 166. Lévêque, 17.55 sec. 167. Lévêque, 18.00 sec. 168. Lévêque, 18.05 sec. 169. Lévêque, 18.10 sec. 170. Lévêque, 18.15 sec. 171. Lévêque, 18.20 sec. 172. Lévêque, 18.25 sec. 173. Lévêque, 18.30 sec. 174. Lévêque, 18.35 sec. 175. Lévêque, 18.40 sec. 176. Lévêque, 18.45 sec. 177. Lévêque, 18.50 sec. 178. Lévêque, 18.55 sec. 179. Lévêque, 19.00 sec. 180. Lévêque, 19.05 sec. 181. Lévêque, 19.10 sec. 182. Lévêque, 19.15 sec. 183. Lévêque, 19.20 sec. 184. Lévêque, 19.25 sec. 185. Lévêque, 19.30 sec. 186. Lévêque, 19.35 sec. 187. Lévêque, 19.40 sec. 188. Lévêque, 19.45 sec. 189. Lévêque, 19.50 sec. 190. Lévêque, 19.55 sec. 191. Lévêque, 20.00 sec. 192. Lévêque, 20.05 sec. 193. Lévêque, 20.10 sec. 194. Lévêque, 20.15 sec. 195. Lévêque, 20.20 sec. 196. Lévêque, 20.25 sec. 197. Lévêque, 20.30 sec. 198. Lévêque, 20.35 sec. 199. Lévêque, 20.40 sec. 200. Lévêque, 20.45 sec. 201. Lévêque, 20.50 sec. 202. Lévêque, 20.55 sec. 203. Lévêque, 21.00 sec. 204. Lévêque, 21.05 sec. 205. Lévêque, 21.10 sec. 206. Lévêque, 21.15 sec. 207. Lévêque, 21.20 sec. 208. Lévêque, 21.25 sec. 209. Lévêque, 21.30 sec. 210. Lévêque, 21.35 sec. 211. Lévêque, 21.40 sec. 212. Lévêque, 21.45 sec. 213. Lévêque, 21.50 sec. 214. Lévêque, 21.55 sec. 215. Lévêque, 22.00 sec. 216. Lévêque, 22.05 sec. 217. Lévêque, 22.10 sec. 218. Lévêque, 22.15 sec. 219. Lévêque, 22.20 sec. 220. Lévêque, 22.25 sec. 221. Lévêque, 22.30 sec. 222. Lévêque, 22.35 sec. 223. Lévêque, 22.40 sec. 224. Lévêque, 22.45 sec. 225. Lévêque, 22.50 sec. 226. Lévêque, 22.55 sec. 227. Lévêque, 23.00 sec. 228. Lévêque, 23.05 sec. 229. Lévêque, 23.10 sec. 230. Lévêque, 23.15 sec. 231. Lévêque, 23.20 sec. 232. Lévêque, 23.25 sec. 233. Lévêque, 23.30 sec. 234. Lévêque, 23.35 sec. 235. Lévêque, 23.40 sec. 236. Lévêque, 23.45 sec.

1000

6

۵۳

OFFICIERS
 MAINTES PA
 BELLON D'HAUTATION
 LANG-MESSIL, 931
 LE JEUDI 4 JANV
 MAINEUBLE A US
 PARIS 6^e - R
 Mise à prix :
 1^{er} lot : 100 000 F
 2^e lot : 100 000 F
 3^e lot : 100 000 F
 4^e lot : 100 000 F
 5^e lot : 100 000 F
 6^e lot : 100 000 F
 7^e lot : 100 000 F
 8^e lot : 100 000 F
 9^e lot : 100 000 F
 10^e lot : 100 000 F
 11^e lot : 100 000 F
 12^e lot : 100 000 F
 13^e lot : 100 000 F
 14^e lot : 100 000 F
 15^e lot : 100 000 F
 16^e lot : 100 000 F
 17^e lot : 100 000 F
 18^e lot : 100 000 F
 19^e lot : 100 000 F
 20^e lot : 100 000 F
 21^e lot : 100 000 F
 22^e lot : 100 000 F
 23^e lot : 100 000 F
 24^e lot : 100 000 F
 25^e lot : 100 000 F
 26^e lot : 100 000 F
 27^e lot : 100 000 F
 28^e lot : 100 000 F
 29^e lot : 100 000 F
 30^e lot : 100 000 F
 31^e lot : 100 000 F
 32^e lot : 100 000 F
 33^e lot : 100 000 F
 34^e lot : 100 000 F
 35^e lot : 100 000 F
 36^e lot : 100 000 F
 37^e lot : 100 000 F
 38^e lot : 100 000 F
 39^e lot : 100 000 F
 40^e lot : 100 000 F
 41^e lot : 100 000 F
 42^e lot : 100 000 F
 43^e lot : 100 000 F
 44^e lot : 100 000 F
 45^e lot : 100 000 F
 46^e lot : 100 000 F
 47^e lot : 100 000 F
 48^e lot : 100 000 F
 49^e lot : 100 000 F
 50^e lot : 100 000 F
 51^e lot : 100 000 F
 52^e lot : 100 000 F
 53^e lot : 100 000 F
 54^e lot : 100 000 F
 55^e lot : 100 000 F
 56^e lot : 100 000 F
 57^e lot : 100 000 F
 58^e lot : 100 000 F
 59^e lot : 100 000 F
 60^e lot : 100 000 F
 61^e lot : 100 000 F
 62^e lot : 100 000 F
 63^e lot : 100 000 F
 64^e lot : 100 000 F
 65^e lot : 100 000 F
 66^e lot : 100 000 F
 67^e lot : 100 000 F
 68^e lot : 100 000 F
 69^e lot : 100 000 F
 70^e lot : 100 000 F
 71^e lot : 100 000 F
 72^e lot : 100 000 F
 73^e lot : 100 000 F
 74^e lot : 100 000 F
 75^e lot : 100 000 F
 76^e lot : 100 000 F
 77^e lot : 100 000 F
 78^e lot : 100 000 F
 79^e lot : 100 000 F
 80^e lot : 100 000 F
 81^e lot : 100 000 F
 82^e lot : 100 000 F
 83^e lot : 100 000 F
 84^e lot : 100 000 F
 85^e lot : 100 000 F
 86^e lot : 100 000 F
 87^e lot : 100 000 F
 88^e lot : 100 000 F
 89^e lot : 100 000 F
 90^e lot : 100 000 F
 91^e lot : 100 000 F
 92^e lot : 100 000 F
 93^e lot : 100 000 F
 94^e lot : 100 000 F
 95^e lot : 100 000 F
 96^e lot : 100 000 F
 97^e lot : 100 000 F
 98^e lot : 100 000 F
 99^e lot : 100 000 F
 100^e lot : 100 000 F

Le Monde DE L'ÉCONOMIE
LE BILAN DE L'ANNÉE 1976

L'ESPOIR DÉÇU

REFROIDISSEMENT ou maladie de langueur? 1978 a répondu successivement des deux façons

ANALYSE. — Au printemps, beaucoup pensaient que la chute des prix des métaux de base, à l'automne 1974, était le signe d'un coup de froid passager, largement dû à des associations politiques de stockage. Après un printemps d'un an, l'activité s'est repartie un peu, mais les mines se sont renforcées en permanence. Mais les mines se sont renforcées d'un côté, les investissements, stimulés précédemment par les choix gouvernementaux, se sont ralentis, les dépenses de production dépassant partout les dépenses d'investissement. Les perspectives restent donc incertaines. Les exportations, qui avaient subi l'effondrement de la reprise — le commerce mondial progressant de 10 % — sont devenues plus difficiles.

La production s'est donc très légèrement essouffée, mais elle reste encore au-dessus du niveau du indicateur excédent de 1974. L'activité individuelle n'a guère baissé dans son ensemble depuis l'an dernier, après avoir déjà réduit de moitié sa croissance pendant six mois. Il apparaît maintenant que la production individuelle des pays industrialisés de l'O.C.D.E. n'auront réussi à développer leur production que de 2 % environ, moins de 2 % dans un an. Cette - croissance molle - amène à s'inter-

Les peuples industrialisés voient s'aggraver le chômage : près de six millions de sans-travail en Europe, plus de treize dans l'ensemble des pays

développes. Ce sous-emploi se prolonge au-delà de ce qu'on imaginait il y a encore peu, certains diraient patrouilles éroquant désormais la possibilité d'augmenter la production. Les entreprises ont des capacités suffisantes à assurer l'expansion ralentie, sans embauche nouvelle.

Le chômage ne guérit pas pour autant l'inflation. A peine ralentie (8,6 en moyenne cette année, contre 10,5 l'an passé), elle est prête à rebondir. Les salaires ne sont pas assez élevés en France cet été, et le retour au rythme de 12 % a entériné le « plan Fourcade ». Trop de causes l'inflation, trop de remèdes. Les dépenses publiques, la hausse monétaire, reconduction des profits, hausse des matières premières, lois sociales... pour qu'on ne s'égare pas dans la recherche de la solution. Les médecins commencent. Elle frappe souvent les plus humbles, moins habiles à se protéger que ceux qui ont de l'argent. Les plus vulgaires les plus de fortune, moins capables à arbitrer, le conseil a même gagné les pays communistes, où la hausse des salaires est éphémère, quand n'a disparu la peur.

Les peuples démunis subissent plus douloureusement encore les retombées de la crise. Endettés jusqu'au cou (pour 150 milliards de dollars, dit-on), ils n'ont souvent d'autre choix que d'emprunter encore, pour solder une balance des paiements toujours déficitaire (24 milliards cette année). La reprise précaire du commerce mondial, en laquelle espèrent les pays industrialisés, ne laisse, eux, un espoir qu'aux chômeurs, souffrant même si les grands bénéficiaires de la hausse des échanges (les producteurs de pétrole et, loin derrière, l'Allemagne et le Japon) leur abandonnent seulement quelques du tetin.

Ramené à ces traits principaux, le bilan de 1976 n'aurait déjà rien d'alarmant. L'espoir des peuples est si étroitement lié à cette Amérique du Nord, chacun a vu s'évanouir d'autres promesses des milieux dirigeants. La réforme monétaire internationale n'a pas produit les fruits annoncés ; la pagaille fait son plein, au profit des plus forts ; les changes flottants ont généralisé l'instabilité, stimulé la hausse des taux d'intérêt et creusé les écarts de prix entre nations. De même, les coups de protectionnisme s'accumulent, les coups bas protectionnistes ont les précurseurs.

« Les derniers arrivés », à l'approche de l'humanité
 « vient, mois après mois, l'hypermétrie des discours
 gurgéux des « grands ». L'aide aux peuples pau-
 vres diminue, à mesure qu'avance la seconde décennie
 de développement; l'alignement de leurs dettes écri-
 santes est refusé; le dialogue Nord-Sud diffère...
 « A l'heure de la « stagnation », la règle est plus
 que jamais, « chacun pour soi. Les partisans du
 libéralisme avancent pas ou courent les
 contraintes de la mondialisation pour faire passer
 l'Etat de sauver les meubles. Les adeptes d'écoles
 plus solidaristes se laissent tenter par l'« égoïsme
 sacré ».

Dans ce climat, la volonté des peuples démunis d'instaurer un - nouvel ordre économique - fait songer aux mages de Noël suivant l'étoile dans l'indifférence générale. La patience a leur manque pas, la résolution non plus. Mais, faute de se faire entendre, il leur faut maintenant prendre les moyens d'imposer leur développement, en commençant par organiser leur propre solidarité. L'année 1976 a peut-être marqué un tournant à cet égard. L'année qui, nous l'espérons, aura été consacrée à la mise

1 Croissance freinée, chômage accru

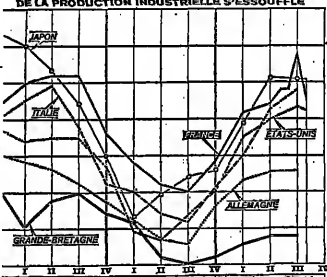
Rechute ou pause après le sprint ?

A reprise de la production industrielle dans les pays développés du monde capitaliste, s'est amorcée au second trimestre 1973, s'est poursuivie à fort élevé de faillites en Allemagne, et à peine en France) vient de ce que composantes de la demande sont connues des détaillants.

● **INVESTISSEMENTS.** La plupart des pays industrialisés n'ont pas d'entreprises n'ont pas recommandé d'investir dans les pays en développement, bien qu'ils aient reconnu que les investissements étrangers sont nécessaires pour le développement.

● INVESTISSEMENTS. — Dans le plupart des pays industrialisés, les chefs d'entreprise n'ont pas voulu recommencer à investir massivement, bien qu'ils aient reconstitué leur

LA REPRISE



duction moyenne s'est accrue de presque 6 % entre octobre 1975 et 1976, ce qui équivaut à un accroissement annuel de 12 % environ. On ne peut faire mieux.

l'Europe du centre, les vi-
viants - rattrapés du printemps, les
crises mondiale - et cessé.
Lent les six mois suivants, la
cession e été lente, inférieure à
en rythme annuel. Les pays
en Allemagne de la république (Etat)
à l'aide de la fédération, Japon)
américain et les pays les premiers,
l'industrialisation - les poursuivre jus-
qu'en 1960, et même jusqu'en sep-
tembre pour le France.

[illegible]

Ce bilan a été établi par Michel BOYER, André OT, Bruno DETHOMAS, Jean-Pierre DUMONT, Jean-PONT, Alain GIRAUD, Philippe LABARDE, Véro MAURUS, Jean-Michel QUATREPOINT, François RENAN SCHWOEBEL et Alain VERNHOLES, sous la direction de Gilbert MATHIEU.

les gains de productivité que leur permettait la croissance retrouvée pour reconstituer leurs marges bénéficiaires sans penser à en faire profiter les consommateurs (par une

● **EXPORTATIONS.** — Le commerce international s'est recommencé à progresser (+ 10 % en 1976 contre - 5 % en 1975) et été un moteur un

peu moins dynamique qu'on ne l'avait escompté. La demande des pays producteurs de pétrole (OPEP) n'a progressé que de 11,5 % contre plus de 40 % en 1975. De même, le demande des pays sous-développés a-t-elle stagné en volume. Seule la demande des pays industrialisés (entre C.O.D.E.) s'est bien comportée, augmentant de 12 % environ en 1976, ce qui s'explique par son rôle décisif de problèmes entre pays industrialisés, les autres ayant subi les effets négatifs de la crise (déficit commercial s'aggrave ou réapparition de la crise, etc.).

● Le secteur le plus favorisé a été celui de l'automobile... Dans le plupart des pays (l'Italie et la Grande-Bretagne sont des exceptions), les ventes sont revenues à leur niveau de 1973 (année record), quand elles ne l'ont pas dépassé, comme en France. Cette reprise, amorcée dès le printemps 1975 en Allemagne, à l'automne de la même année en France, a permis aux constructeurs qui avaient été contraints de réduire leurs effectifs de reprendre l'embauche.

EMPLOI : nouvelle détérioration en Europe

L e chômage s'est aggravé en 1976 dans l'ensemble des pays de la Communauté européenne, le nombre des chômeurs atteignant en octobre

5 515 700, soit (en données observées) 274 800 de plus qu'un an plus tôt. L'évolution a été différente : diminution en Allemagne (avant : 964 700, au lieu de 943 700 en 1994, soit 2,7 % de la population active au lieu de 5,5 %), stabilité (mais aggravation pendant l'hiver) dans la France, scolarisation accrue aux États-Unis et en Espagne, mais baisse des effectifs dans les dernières statistiques (octobre ou novembre, selon les cas), le chômage a diminué en un an de 2 à 3 % aux Pays-Bas, de 12 % en Allemagne, mais augmente de 1 à 5 % en Italie, de 1 à 2 % en Belgique, en Irlande et même de 15 % en Belgique. Dans l'ensemble, le chômage, en Europe semble bien qu'aux États-Unis (où il vient de recommencer à s'aggraver) et au Japon, demeure à un niveau fort

En France, la situation reste très préoccupante. Après avoir dépassé le cap du million à la fin de 1975 (1 020 100 en novembre), le nombre des chômeurs (en données observées) s'était progressivement abaissé au cours du premier semestre 1976 pour revenir à 808 500 en juillet. Mais l'arrivée des jeunes et l'essouffement de la machine économique se sont traduits ces derniers mois par une nouvelle aggravation. Le nombre record de chômeurs s'est déjà atteint en novembre (1 043 700).

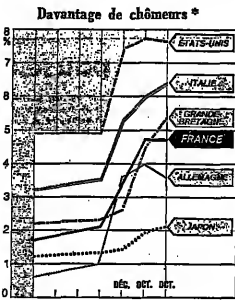
alors que, dans le même temps, les offres d'emploi chutaient dangereusement (104 800 seulement en novembre).

La dégradation de la situation
trappe les jeunes et surtout les
femmes : elles représentaient

Davantage de

★ Proportion des demandes au service de placement par population active civile. (R. U. N. I. U. n. le nombre de demandes d'emploi, par sondage.) —

En novembre 54,3 % de l'ensemble des chômeurs au lieu de 50,3 % le mois précédent. La durée du chômage a également tendance à s'accroître : en novembre, 480 700 personnes cherchaient vainement un emploi depuis plus de trois mois.



★ Proportion des demandeurs d'emploi inscrits dans un service de placement par rapport à la population active civile. (En Italie et aux États-Unis, le nombre de demandeurs est calculé, lors d'enquêtes, par sondage.) — Sources : O.C.D.E. et

Des réformes dans la contestation ou la discrétion

PARMI les réformes économiques et sociales intervenues cette année, celles qui ont fait l'objet des débats les plus animés concernent la fiscalité, l'aide au logement et la prévention des accidents du travail.

● **L'imposition des plus-values.** — Présentée par le président de la République comme une étape capitale sur la voie de la justice sociale, la loi du 19 juillet 1976 « portant imposition des plus-values et création d'une taxe for-

faïence sur les métaux précieux, les bijoux, les objets d'art, de collection et d'antiquité » couvrent de nombreuses incohérences et marquent sur plusieurs points un recul par rapport à la loi de 1963 qui taxe les plus-values réalisées moins de dix ans après l'acquisition d'un bien immobilier bâti. La nouvelle loi exclut les plus-values sur les terrains agricoles considérés comme des instruments de travail¹, ainsi que sur les résidences principales. Elle va en revanche contraindre les héritiers à déclarer plus exactement la valeur des biens qui leur sont transmis par leurs parents.

tée en juin 1975 pour remplacer la patente et moderniser la fiscalité locale, cette taxe, qui s'appliquait pour la première fois à la fin de cette année, s'est traduite par de telles augmentations pour certaines entreprises que le gouvernement a décidé de limiter à 70 % les majorations par rapport au niveau de la patente payée en 1975 et a promis de réviser la loi l'an prochain.

« L'ordre personneliste ou aggrégé » — Sa gestation depuis 1975, la réforme du financement du logement devait être adoptée par le Parlement dans les derniers jours de cette année. Elle consiste essentiellement en la création d'une « aide personnalisée au logement » (A.P.L.), calculée en fonction des ressources et de la composition des familles et révisée chaque année en tenant compte de l'évolution des prix de détail et du coût de la construction. Une aide à la pierre, réduite, est maintenue s'appliquant à l'abord aux constructions neuves, système de l'A.P.L. détail à étendre ensuite à l'habitat ancien, public ou privé, par voie

t les propriétaires bailleurs qui amélioreront leurs immeubles. Le système s'applique aussi bien à la location qu'à l'accession à la propriété. La réforme sera expérimentée en 1977 sur vingt-cinq mille logements et généralisée par la suite. Elle ne devrait connaître son plein effet qu'en 1980, l'enveloppe globale de l'apport consenti par l'Etat devant rester à peu près constante (plus de 20 milliards de francs).

● **La prévention des accidents u travail.** — La loi du 5 décembre comporte toute une série de dispositions destinées à renforcer la protection des salariés contre les accidents. Mais elle modifie aussi le système des sanctions en cas d'accident : sur le plan pénal, en retenant la responsabilité que le ceux qui, « par leur faute personnelle », auront été la cause de l'accident ; sur le plan civil, en laissant payer une partie des menues par l'entreprise, « personne morale ».

● **La condition des travailleurs agricoles.** — Parmi les autres mesures moins spectaculaires arrêtées cette année, les plus nom-

manuels, pour lesquels un secrétariat d'Etat a été créé en janvier. La loi du 18 juillet a institué un repos compensateur représentant 20 % du temps de travail accompli au-delà de quarante-sept heures par semaine. En outre, depuis le 1^{er} juillet, certains travailleurs manuels peuvent, en vertu de la loi du 29 décembre 1975, bénéficier d'une retraite à taux plein dès l'âge de cinquante ans.

Familles. — La loi du 9 juillet a institué différentes mesures de « protection sociale de la famille ». Un minimum de revenus désormais accordé aux parents assurant seules la charge d'un enfant. Un congé de huit semaines est institué pour les mères qui travaillent et adoptent un enfant.

Immigrés. — La loi du 10 juillet renforce les moyens de lutte et les sanctions contre l'immigration clandestine ; la loi du 13 juillet sur l'hébergement collectif d'immigrés permet la réquisition ou l'appropriation de locaux insalubres et le relèvement, dans les meilleurs délais, des immigrés qui

● *La taxe professionnelle.* — Vo-

RÉCOLTES : amélioration de la situation alimentaire mondiale malgré la sécheresse

Les plus graves dangers de pénurie alimentaire apparemment écartés. Après un recul de 4 % de la production alimentaire et agricole des pays en voie de développement en 1975, les experts de la F.A.O. (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) ont estimé la progression de la production à 2 ou 3 % en 1976, progression accompagnée d'une baisse des prix.

Toutefois, les experts de la F.A.O. ont estimé qu'il y aura plus de sécurité alimentaire mondiale en 1976 que l'année précédente. La croissance de la production alimentaire au cours de l'année écoulée reste en deçà de l'objectif fixé dans la stratégie internationale pour le développement. L'évolution du commerce mondial des produits de l'agriculture est décevante et le fait des relations en voie de développement dans les exportations mondiales de ces produits paraît diminuer encore.

Cette inquiétude est partagée par les experts de l'O.C.D.E. Dans un rapport récent, ils prévoient une baisse des importations sur les marchés internationaux

des céréales et des viandes dans les dix prochaines années et estiment que le monde devra s'en remettre de céréales d'hiver (2,5 millions de tonnes contre 3,5 millions de tonnes), orge (30,1 contre 30,3), céréales mélangées (1,7 contre 1,7), maïs (1,5 contre 1,4). En ce qui concerne les autres productions végétales, les experts de la F.A.O. tablent sur une stabilité de la récolte de coton et de canne à sucre (1,7 million de tonnes), une légère baisse de la production de riz (1,7 contre 1,6 million de tonnes), une forte baisse de la récolte de légumes secs (300 millions de tonnes, soit moins 10 %), de betteraves sucrières (100 millions de tonnes, moins 14 %), de pommes de terre (27 millions de tonnes, moins 19 %).

Les experts ont été assez optimistes en ce qui concerne les récoltes de céréales. La chute globale de la récolte de céréales est imputable à deux pays seulement : l'Allemagne fédérale (- 3 millions de tonnes) et le Danemark (- 200 000 tonnes), le reste du monde a connu une hausse de la production de céréales de 4 %.

En 1975, la production de céréales dans les autres pays : Italie, Pays-Bas, Belgique, Grande-Bretagne, Irlande, ont enregistré la hausse de la production de céréales de la Communauté. La production de pommes de terre a baissé dans les pays membres, mais la France a été la plus affectée, avec une baisse de quelque 20 %.

A noter que la sécheresse a affecté également les productions céréalières de l'Europe de l'Est, de même que l'Australie, où la récolte devrait être inférieure d'un tiers à celle de l'année précédente. Une telle situation ne devrait pas avoir de répercussion sur le niveau des réserves alimentaires mondiales. Les experts de l'O.C.D.E. ont estimé que les stocks de céréales de l'Europe de l'Est, du Danemark, du Canada et même en Inde, totalisent 40 millions de tonnes sans capacités de stockage de céréales.

En revanche, la baisse de la production de céréales fourragères en Europe a provoqué une tension sur le marché de soja, dont la récolte a chuté aux États-Unis (24 millions de tonnes contre 25,4 millions), et une accélération des achats de soja en 1976, dont la production baissera en 1977.

La baisse de la production de céréales fourragères en Europe a provoqué une tension sur le marché de soja, dont la récolte a chuté aux États-Unis (24 millions de tonnes contre 25,4 millions), et une accélération des achats de soja en 1976, dont la production baissera en 1977.

SUBVENTIONS AUX PAYSANS OU LAISSER-FAIRE

Les gouvernements des Neuf ont diversifié leurs politiques pour pallier les conséquences de la sécheresse sur l'agriculture.

● **FRANCE.** — Le montant global de l'aide accordée aux agriculteurs victimes de la sécheresse a été fixé à 6 milliards de francs par le conseil des ministres. 1 465 millions ont été affectés à la prise en charge des intérêts par une série de prêts à court terme et à l'achat de 4 617 millions d'hectares directs sont répartis entre les départements, en fonction de l'intensité de la sécheresse et de la richesse relative des agriculteurs du département.

● **GRANDE-BRETAGNE.** — C'est à part, le gouvernement britannique, pour ne pas aggraver l'inflation, a pris une décision en faveur des producteurs de céréales, en réduisant de 10 % le montant des subventions accordées aux producteurs de céréales.

● **ALLEMAGNE FÉDÉRALE.** — Le gouvernement fédéral a décidé, fin août, que les agriculteurs dont le revenu est inférieur à 10 000 DM par an recevront une aide de 10 % à la moyenne de 1974 et 1975, et qui ne dépassent pas d'une fortune personnelle, indépendamment de la sécheresse, le montant de 40 000 DM de subventions par hectare.

● **ITALIE.** — Outre les dispositions prises au niveau national, le gouvernement a décidé de refinancer la Banque de solidarité nationale (dont initialement 50 milliards de lire) et d'accorder des crédits à long terme pour l'acquisition de fourrages, d'équipement.

● **GRANDE-BRETAGNE.** — C'est à part, le gouvernement britannique, pour ne pas aggraver l'inflation, a pris une décision en faveur des producteurs de céréales, en réduisant de 10 % le montant des subventions accordées aux producteurs de céréales.

Rechute ou pause après le sprint ?

(Suite de la page 15)

La sécheresse, à l'inverse, a connu une entrée en scène. Après une reprise éphémère pendant les premiers mois de 1976, la situation est restée délicate à l'extérieur, notamment en Europe, le manque de produits lourds continuant de fléchir tandis que celle des produits japonais, les exportations japonaises s'introduisant en force sur les marchés périphériques de la C.E.E. (Espagne, Grèce, Irlande, etc.).

Pour la sidérurgie française, cette conjonction défavorable avait des conséquences catastrophiques. En dépit d'un hausse de 10 % de son chiffre d'affaires, elle a enregistré des résultats très largement déficitaires pour la deuxième année consécutive. Elle s'est tournée une fois encore vers l'Etat — c'est le quatrième demande

d'aide en huit ans — et a procédé à de sévères compressions d'emploi (non ambauché et licenciement évités).

● **Autre secteur en difficulté :** la textile. — Après un début d'année satisfaisant, la situation s'est dégrée, les produits japonais. Le renforcement de la concurrence des pays en voie de développement et un tassement des ventes dans l'habillage (notamment sur certains marchés européens (R.F.A., France) conduisant les chefs d'entreprise à l'exportation sur l'étranger. Plus que la relative baisse des ventes, le tronc de la production textile, en France, est particulièrement déprimé.

L'évolution de la situation a été assez différente dans les pays à économie planifiée (U.R.S.S., Chine) ou en voie de développement (Inde). En U.R.S.S., la production industrielle a augmenté de 5 % de plus que la production de l'Inde (+ 4,5 %), mais moins qu'en France (+ 5,5 %). Ce pourrait s'expliquer par le fait que la production industrielle en France est plus diversifiée que dans les autres pays, et que les dirigeants de l'industrie française ont eu plus de succès dans la production nationale avec une récolte record de céréales de 200 millions de tonnes.

NOUVELLES CONCENTRATIONS INDUSTRIELLES EN FRANCE

Le processus de concentration de l'industrie française s'est poursuivi en 1976, les pouvoirs publics participant activement à ces restructurations.

● **PÉTROLE.** — La fusion entre le groupe d'Etat Elf-Esp et sa filiale Elf 54 %, les Pétroles d'Alsace, a été avalisée par un décret du 17 septembre. L'Etat détient désormais, au travers de l'Elf (transformé en holding), 71 % de la société nationale Elf-Alsace, mais n'exerce pas de droits sur les 54 % du capital.

● **PHARMACIE.** — L'Etat a acquis en octobre 55 % du capital de Pasteur Production, filiale industrielle de l'Institut Pasteur.

● **AUTOMOBILE.** — Peugeot a porté en avril sa participation dans Citroën de 34 à 50 % : en échange de ses actions Citroën, Peugeot a reçu un peu plus de 10 % du capital de Peugeot. La fusion entre Peugeot et Citroën a été annoncée quelques semaines plus tard, la firme de Sochaux rachetant aux petits pour les 10 % restants de Citroën.

● **MÉCANIQUE LOURDE.** — ALSTHOM (du groupe C.G.E.) et les Chantiers de l'Atlantique fusionnent en mars pour donner naissance à Alstom-Atlantique. En novembre, cette société reprend le département turbo-électrique de la Compagnie Electro-Mécanique et assure avec elle le monopole de la construction de ces machines en France. En contrepartie, la C.G.E. reçoit 5 % du capital d'Alstom-Atlantique.

● **TELEPHONE.** — Dans le cadre d'une vaste restructuration décidée par les pouvoirs publics, le groupe Thomson fait son entrée sur le marché de la communication téléphonique ; il rachète la parcellaire (85 %) détenue par I.T.T. dans la Matériel téléphonique, et prend le contrôle majoritaire de la Société française des téléphones Ericsson.

● **INFORMATIQUE.** — La nouvelle société Honeywell-Bull a vu le jour officiellement le 1^{er} juillet. Les actions de la filiale ont été émises par la C.R.I. et la C.T. de la Téléphonie Electrique sont regroupées d'une seule action commune du Thomson détenant la majorité.

Une mobilisation générale que chacun organise à sa façon

La lutte contre l'inflation a mobilisé, selon les énergies, les modes les plus variés de nombreux pays industriels. Dans tous les pays, l'objectif est de favoriser les entreprises et de réduire les consommations.

● **FRANCE :** blocage temporaire des prix.

La lutte contre l'inflation consistait le 20 septembre, à introduire un gel de l'ensemble des prix pendant trois mois, assorti d'un blocage des tarifs publics jusqu'en avril 1977. A partir de cette date, la hausse des tarifs sera limitée à 4,5 %, norme de référence que s'est fixée le gouvernement dans son combat contre l'inflation. L'abaissement, en janvier prochain, de la T.V.A. de 30 % à 10 %, pour un grand nombre de produits, a été présenté comme une mesure d'ajustement des coûts.

Stimulant, le plan comprend la demande de diverses formes d'impôts, essentiellement sur le revenu, l'essence, les bénéfices, la viande, l'alcool, l'habitat, le logement, le crédit, l'achat en 1977 (notamment en cause les accords antérieurs de politique économique), l'investissement des dépenses publiques d'équipement, le renforcement du crédit, l'encadrement plus strict de la masse monétaire. D'autres mesures visent à reconstruire les profits, comme l'avait recommandé, en juillet, l'O.C.D.E. : réduction partielle des bilans, amortissement des stocks, etc.

● **ALLEMAGNE FÉDÉRALE :** priorité aux profits.

Les négociations salariales se sont poursuivies, mais les hausses n'ont pas dépassé 6 % ; la réduction du revenu national est estimée au profit des salaires, dont le déclin des salaires, dont la part est revenue de 72 % à 65 %.

● **GRANDE-BRETAGNE :** compression des dépenses publiques.

Le gouvernement s'est à nouveau engagé dans la politique des revenus, obtenant l'accord de la Confédération des producteurs pour une limitation de 4,5 % de la hausse du salaire moyen d'août 1976 à août 1977. Toutefois, la suite d'une menace de grève des gens de mer, le cabinet de la loi qui rendrait les importations devenus le principal facteur d'inflation.

De son côté, les autorités ont été amenées à durcir leur politique monétaire — le taux de l'escompte est passé de 10 % à 12 %, et de 11,50 % à 13 % — et à demander un plan de 30 milliards de livres pour l'année 1977-1978 et de 2 milliards pour l'année suivante. Le gouvernement voudrait 500 millions d'actions de la B.P.

● **ITALIE :** d'abord défendre la prime.

La défense de la lire est restée la première préoccupation ; mais les autorités ont aussi cherché à réduire les liquidités en circulation, portant notamment le taux de l'escompte de 8 à 10 % et décidant plusieurs augmentations de taxes et de droits publics.

● **ÉTATS-UNIS :** surveillance du crédit.

Cependant, les préteurs nationaux ont demandé à l'Italie de contenir la hausse des prix d'un blocage substantiel de l'indice des salaires. Le gouvernement américain a fait un blocage des hautes moyennes salariales ; puis il s'est vu, dans une certaine mesure, au patronat de s'entendre sur les moyens de réduire le coût du travail. En outre, selon un plan gouvernemental assez imprévu, s'agissait de restreindre l'augmentation des salaires à 500 milliards de livres par 4 hausses de tarifs et d'impôts.

● **ÉTATS-UNIS :** surveillance du crédit.

L'instrument privilégié pour la hausse des prix est resté, au début de l'année, le crédit. Le système fédéral de réserve, qui a continué à surveiller le crédit, a tenté de contrôler la masse monétaire afin de la maintenir à 70 milliards de dollars, à 5 % et 7 %. Toutefois, en fin d'année, un certain desserrement du crédit a été observé, le taux de l'escompte est passé de 11,50 % à 10 %, et le volume de 5,5 à 5,5 %.

Le gouvernement veut abaisser l'endettement sur le marché financier, après les mesures d'ajustement adoptées en 1976. L'objectif est de réduire le déficit budgétaire de 1,5 milliard de livres pour l'année 1977-1978 et de 2 milliards pour l'année suivante. Le gouvernement voudrait 500 millions d'actions de la B.P.

SALAIRES : Le pouvoir d'achat retrouvé

Si la reprise de l'activité ne s'est pas accompagnée, tant en France qu'en Allemagne, d'une diminution des salaires, elle a permis, presque partout, de retrouver la progression de leur pouvoir d'achat, après la chute de fin 1975.

Ce renversement de tendance a été constaté dans les États-Unis, après deux années de baisse du pouvoir d'achat des salariés. Les salaires ont augmenté de 10 % en 1976, et les prix ont baissé de 10 % en 1976, ce qui a permis de retrouver la progression de leur pouvoir d'achat, après la chute de fin 1975.

Les contrats salariaux renouvelés en début d'année dans la métallurgie, le bois, etc., n'ont pas été déflationnistes, mais ont permis de retrouver la progression de leur pouvoir d'achat, après la chute de fin 1975.

Ce renversement de tendance a été constaté dans les États-Unis, après deux années de baisse du pouvoir d'achat des salariés. Les salaires ont augmenté de 10 % en 1976, et les prix ont baissé de 10 % en 1976, ce qui a permis de retrouver la progression de leur pouvoir d'achat, après la chute de fin 1975.

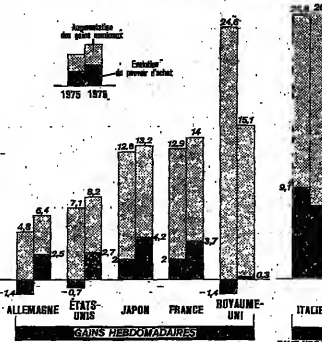
DISPARITÉS : Le handicap des paysans

Pour la troisième année consécutive, les agriculteurs en France par rapport aux autres catégories de citoyens, les agriculteurs ont subi le handicap de la « ratatouille » de leurs revenus.

Le revenu réel par exploitant aurait diminué cette année de 10 %, en dépit des subventions exceptionnelles accordées à l'Etat. Les agriculteurs ont subi le handicap de la « ratatouille » de leurs revenus.

Le revenu réel par exploitant aurait diminué cette année de 10 %, en dépit des subventions exceptionnelles accordées à l'Etat. Les agriculteurs ont subi le handicap de la « ratatouille » de leurs revenus.

LES SALAIRES ONT BÉNÉFICIÉ DE LA REPRISE



Les accords importants (salaires, salaires, salaires) se sont traduits par des augmentations de 3 à 30 % sur les salaires, ce qui a permis de retrouver la progression de leur pouvoir d'achat, après la chute de fin 1975.

Ce renversement de tendance a été constaté dans les États-Unis, après deux années de baisse du pouvoir d'achat des salariés. Les salaires ont augmenté de 10 % en 1976, et les prix ont baissé de 10 % en 1976, ce qui a permis de retrouver la progression de leur pouvoir d'achat, après la chute de fin 1975.

La hausse des salaires a été compensée par la baisse des prix, ce qui a permis de retrouver la progression de leur pouvoir d'achat, après la chute de fin 1975.

Ce renversement de tendance a été constaté dans les États-Unis, après deux années de baisse du pouvoir d'achat des salariés. Les salaires ont augmenté de 10 % en 1976, et les prix ont baissé de 10 % en 1976, ce qui a permis de retrouver la progression de leur pouvoir d'achat, après la chute de fin 1975.

Les salaires ont augmenté de 10 % en 1976, et les prix ont baissé de 10 % en 1976, ce qui a permis de retrouver la progression de leur pouvoir d'achat, après la chute de fin 1975.

Ce renversement de tendance a été constaté dans les États-Unis, après deux années de baisse du pouvoir d'achat des salariés. Les salaires ont augmenté de 10 % en 1976, et les prix ont baissé de 10 % en 1976, ce qui a permis de retrouver la progression de leur pouvoir d'achat, après la chute de fin 1975.

Levee en L'ECONOMIE bilisation générale organise à son contre l'inflation

PRIX : léger mieux

Les prix de détail ont augmenté de 0,4 % en 1976 par rapport à 1975 dans l'ensemble des pays industrialisés à économie de marché (résumé provisoire) contre 2 % en 1974 et 10,6 % en 1975.

Les prix de détail ont augmenté de 0,4 % en 1976 par rapport à 1975 dans l'ensemble des pays industrialisés à économie de marché (résumé provisoire) contre 2 % en 1974 et 10,6 % en 1975.

Les prix de détail ont augmenté de 0,4 % en 1976 par rapport à 1975 dans l'ensemble des pays industrialisés à économie de marché (résumé provisoire) contre 2 % en 1974 et 10,6 % en 1975.

Les prix de détail ont augmenté de 0,4 % en 1976 par rapport à 1975 dans l'ensemble des pays industrialisés à économie de marché (résumé provisoire) contre 2 % en 1974 et 10,6 % en 1975.

Les prix de détail ont augmenté de 0,4 % en 1976 par rapport à 1975 dans l'ensemble des pays industrialisés à économie de marché (résumé provisoire) contre 2 % en 1974 et 10,6 % en 1975.

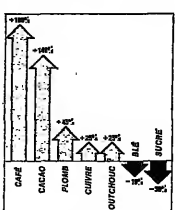
Les prix de détail ont augmenté de 0,4 % en 1976 par rapport à 1975 dans l'ensemble des pays industrialisés à économie de marché (résumé provisoire) contre 2 % en 1974 et 10,6 % en 1975.

Les prix de détail ont augmenté de 0,4 % en 1976 par rapport à 1975 dans l'ensemble des pays industrialisés à économie de marché (résumé provisoire) contre 2 % en 1974 et 10,6 % en 1975.

Les prix de détail ont augmenté de 0,4 % en 1976 par rapport à 1975 dans l'ensemble des pays industrialisés à économie de marché (résumé provisoire) contre 2 % en 1974 et 10,6 % en 1975.

MATIÈRES PREMIÈRES : l'envolée du café et du cacao

L'ÉVOLUTION des cours des matières premières industrielles s'est conformée cette année à celle de l'économie mondiale. Après le marasme de 1975, une très vive amélioration a été enregistrée au premier semestre, suivie d'une réaction au deuxième semestre, liée à l'essoufflement de la reprise, notamment aux États-Unis.



LE BLÉ, grâce à une relative abondance des approvisionnements, a baissé à partir de juillet. Les transactions, qui se déroulaient au début de l'année sur la base de 145 dollars la tonne, se sont effondrées à 110 dollars la tonne en fin d'année. Lors de la flambée des cours de 1976, la tonne avait atteint 205 dollars.

LE SOJA a été traité pour les mêmes raisons en fin d'année à quelque 240 dollars la tonne (après un point à 270 en juillet), alors qu'il avait commencé l'année à 160 dollars.

LE CAFÉ ET LE CACAO ont connu une envolée vertigineuse de leurs cours. La hausse du café, commencée en 1975 à cause d'accidents climatiques en Amérique latine et des combats en Afrique noire, s'est poursuivie en 1976 sous l'effet conjugué de la spéculation et de la raréfaction de la marchandise. Les cours ont atteint fin d'année par exemple 250 dollars la tonne pour le café d'Arabica et 150 dollars la tonne pour le cacao.

Cette détente ne s'est pas produite sur les céréales destinées à l'alimentation animale. Les cours du maïs approchent désormais ceux du blé (l'est de 8 dollars seulement par tonne en fin d'année, contre plus de 20 en janvier), à tel point que les éleveurs américains envisagent d'acheter du maïs pour leur bétail.

LE CACAO a été traité pour les mêmes raisons en fin d'année à quelque 240 dollars la tonne (après un point à 270 en juillet), alors qu'il avait commencé l'année à 160 dollars.

LE SUCRE grande vedette des hausses en 1976, a des baisses en 1975, a commencé l'année à 1200 P, a commencé l'année à 1200 P, a commencé l'année à 1200 P.

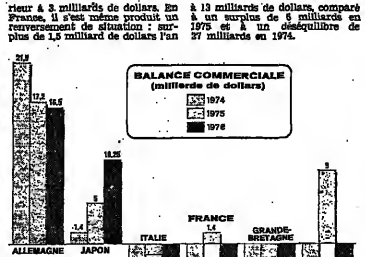
L'ÉVOLUTION DES COURS EN 1976

LENDRES (comptant) :	31 déc. 1975	+ haut	+ bas	Fin déc. 1976	1975/1976 (diff. en %)
Or (livres sterling par once troy)	388	336	374	363	+ 22,5
Argent (onces par once troy)	310	287	285	280	+ 14
Plomb (onces par once troy)	341	451	334	390	+ 14
Aluminium (onces par once troy)	168	180	162	163	+ 61
Argent (onces par once troy)	163	280	189	262	+ 32
Carbone (G.S. par tonne)	40	43	36	35	+ 32
Laine (pence par kilo)	182	232	218	238	+ 188
Café (livre par tonne)	778	2.325	778	2.500	+ 220
Cacao (livre par tonne)	2.650	600	1.857	1.857	+ 188
Sucre	167	265	111	139,50	+ 22
NEW-YORK :					
Coton (cents par livre poids)	61	84	55	80	+ 31
Café	84	263	80	262	+ 141
Cacao	84	142	80	112	+ 115
Sucre	12,7	17	7,0	17,0	+ 44
CHICAGO :					
Blé (cents par boisseau)	337	400	270	273	+ 19
Maïs	229	317	250	251	+ 7,5
Soja (cents par boisseau)	185	228	116	201	+ 61
PARIS :					
Cacao (francs par quintal)	623	1.720	605	1.625	+ 139
Café	715	2.625	625	2.605	+ 180
Soja	126	151	101	216,50	+ 188
Sucre (francs par quintal)	1.629	1.900	1.260	1.245	+ 23

Commerce et paiements : les forts et les faibles

Les déficits des pays industriels réapparaissent

Après une reprise économique du premier semestre 1976 à laquelle a participé la réapparition des déficits des balances commerciales de nombreux pays industriels, l'année 1976 a été marquée par une nette amélioration de la situation commerciale de la plupart des pays industrialisés. Les déficits des balances commerciales ont été réduits de 10 milliards de dollars en 1976 par rapport à 1975. Les excédents des balances commerciales ont été de 10 milliards de dollars en 1976 par rapport à 1975.



LA MONTÉE DE L'ENDETTEMENT

Le principal danger pour le commerce mondial réside dans la forte montée de l'endettement international. En Europe, des pays comme l'Italie, la Grande-Bretagne et le Danemark se trouvent aux prises avec une dette extérieure qui atteint ou dépasse une année d'exportations. D'autres États, en particulier la France (avec un endettement annuel à plus de 10 milliards de dollars), se trouvent aussi dans une position qui n'est guère confortable. En revanche, l'Allemagne fédérale dispose d'un montant très élevé de réserves en devises.

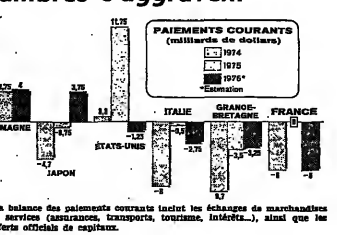
LA POUSSÉE DU PROTECTIONNISME

Le danger du protectionnisme, accru en 1976 en raison du rétablissement des déficits commerciaux, est devenu en 1976 avec le retour des déficits et la montée de l'endettement. Tout au long de l'année, plusieurs pays industriels ont successivement ou simultanément levé le rideau d'occurrence ou d'écoulement sur le schéma du commerce mondial. Ainsi, au début de 1976, le Japon a imposé des restrictions quantitatives à l'importation de voitures américaines et de camions japonais. Le Japon a imposé des restrictions quantitatives à l'importation de voitures américaines et de camions japonais.



Les déséquilibres s'aggravent

L'année 1976 a vu s'aggraver, en matière de paiements extérieurs, l'évolution constatée en 1975. L'ensemble des pays industriels a enregistré un déficit des paiements extérieurs de 10 milliards de dollars, à comparer à un déséquilibre de 6 milliards en 1975 et de 25 milliards en 1974. La situation du Japon s'est améliorée (+ 5,7 au lieu de - 0,1) tandis que celles des États-Unis (- 1,2) et de la France (- 6) se détérioraient. De leur côté, les pays en voie de développement ont enregistré un excédent d'environ 48 milliards de dollars, supérieur du tiers à celui de 1975 (35 milliards).



TAPIS D'ORIENT

Pour les Fêtes, mise en vente immédiate
des dernières Collections arrivées
de Perse, Russie, Chine, Turquie, Pakistan et Bulgarie

En plus de la déjà célèbre Expertise
officielle et gratuite
offerte par le Groupe
Tapis et Moquettes de France,
pour chaque Tapis d'Orient,
— fait unique au monde
à notre connaissance, —
à l'occasion des Fêtes de fin d'année,
vous avez le choix entre
21 mois de crédit agios payés par T.M.F.
ou 15 % de remise paiement comptant
sur tout achat de Tapis d'Orient.

Profitez de votre visite pour vous informer sur les moquettes et
tapis de décoration que le blocage des prix oblige à présenter à des
tarifs très inférieurs à ce qu'ils devraient être en raison du coût des
matières premières.

Les prix d'Expertise et Vente ci-contre bénéficient soit
d'un paiement sur 21 mois en crédit
(nous payons les frais financiers pour vous),
soit d'une remise immédiate de 15 %.

Tapis d'Orient.
Ne confondez pas certificat d'origine
et Expertise.



TAPIS & MOQUETTES DE FRANCE

Mallesherbes, 11, place Mallesherbes, 75017 Paris, tél. : 622-21-67 *****
Kléber, 95, avenue Kléber, 75016 Paris, tél. : 553-03-41 **
Montparnasse, 9 ter, bd du Montparnasse, 75006 Paris, tél. : 783-72-00 ***
Voltaire-République, 6, bd Voltaire, 75011 Paris, tél. : 805-26-25 ** (8^e République)

* Le nombre d'étoiles correspond à l'importance des stocks en place dans le magasin considéré.
ET CINQUANTE MAGASINS EN FRANCE

Provenance	R.M.	Dim.	Prix
INGULHASSE	4856	208x140	4315
QJOZAGHAN	16785	204x128	4029
SHIRAZ	16854	238x130	2702
KASHAN	16880	252x134	3529
AFGHAN	18843	273x121	2945
SAROUK	12740	255x128	5804
GOLTUR	12415	185x122	4138
BELOUCH	12376	190x108	2918
ANATOLIE	10712	214x108	4800
PAKISTAN	12494	181x127	2482
KARADJA	14259	188x58	915
GASEGHAI	12473	185x72	2122
HAMADAN	6989	208x100	4212
BELOUTCH	12529	228x57	2918
PAKISTAN	12961	248x70	2587
BAKTHAR	12954	182x100	4898
KARADJA	12787	364x154	8733
HAMADAN	7220	382x62	5400
SUNDARY TRIPS	287	454x112	5590
NACHTAROU	4177	372x64	9980
SHIRAZ	18853	261x128	3650
MECHONE	15888	271x170	9984
HAMADAN	12889	272x168	5384
KASHAN	16945	254x162	4916
TASPMAR	12425	238x138	7459
LORI	13661	258x171	4056
YELEMEH	13777	248x154	7592
ARDEHIL	12782	277x164	12043
GHOUM	15872	275x157	12480
AFGHAN	16363	164x243	3463
GHOUM « sole »	16139	87x59	8424
GHOUM « sole »	16910	128x80	19195
GHOUM « sole »	6265	150x105	21000
GHOUM « sole »	16337	139x143	36688
ISPAHAN	15801	106x68	7488
ISPAHAN	15881	148x111	14332
ISPAHAN	15889	238x157	38376
TABRIZ	12228	354x254	52450
ROUMANIE	16427	241x138	4070
ROUMANIE	15841	290x130	5510
ROUMANIE	16376	265x131	2880
ROUMANIE	15854	184x122	2970
ROUMANIE	14327	323x228	7360
BULGARIE	14546	159x101	2810
BULGARIE	14425	142x220	1633
BULGARIE	14467	284x181	7710
BULGARIE	14392	222x322	10755
TIEN-TSIN	1545	308x200	9233
PEKIN SUPER	5923	285x200	9120
TIEN-TSIN	1879	242x170	6220
PEKIN SUPER	7156	208x130	4388
PEKIN SUPER	6888	187x80	2822
TIEN-TSIN	18510	248x343	14748



KURA SHIRVAN
14780 202x130 8854 F



KURBAN
12792 180x127 13260 F



GHOUM
15887 210x138 14040 F



VERAMINE
15871 814x216 23400 F



ISPAHAN
15854 220x147 25884 F

Informations
2 Achatiers du Groupe
DERMAGNE
TAPIS ET MOQUETTES
DE FRANCE
étaient signalés
à Téhéran le 19 novembre
à Chiraz le 21 novembre
et Isfahan le 23.

Provenance	R.M.	Dim.	Prix
MORCHEKOR	12747	157x114	2852
BIDJAR	12785	178x107	5304
SHIRAZ	2151	177x103	1788
ISPAHAN	12834	188x107	4248
GOLTUR	12489	155x108	2852
KESHAN	12727	171x108	3718
BELOUCH	12547	187x98	2182
SENNER	12945	148x111	4118
HAMADAN	7311	165x109	2815
ABADEH	10888	154x105	4056
YELEMEH	12361	153x111	2227
TABRIZ	15440	188x98	5382
KURA SHIRVAN	14642	147x101	3336
VERAMINE	15857	151x105	4056
ANJELAS	8920	180x102	1870
MIKRAH	14542	148x103	2832
KAYSERIE	16797	140x90	2133
DAGHESTAN	10833	114x86	1885
TASPMAR	12421	100x130	3182
MECHONE	15887	283x175	9984
PAKISTAN	13592	280x187	4594
BOUKHARA	4885	253x138	7367
SHIRAZ	14191	285x132	3276
TABRIZ	8954	200x200	22300
TURKISH	12304	254x138	14871
BAKTHAR	16880	288x200	8702
KESHAN	10218	322x209	6128
SAROUK	5630	307x214	36482
YELEMEH	12273	312x213	12086
SHIRAZ	14510	332x230	7295
SAROUK	12394	349x235	28284
KOSMARAI	4701	321x228	29547
MAHAL	12411	338x251	7183
HERIZ	15888	338x240	9484
MORCHEKOR	12488	321x215	12869
BIDJAR	10428	337x220	19656
TABRIZ	8736	224x221	8823
VERAMINE	16857	311x220	28800
KESHAN	10319	334x220	28888
AFGHAN	12334	338x257	7582
GORDVAN	7315	338x255	13100
KESHAN	12503	208x137	9814
GHOUM	15895	214x147	8736
MIKRAH	14871	221x146	8388
DAGHESTAN	2724	201x130	4808
TASPMAR	12711	120x138	4510
KURA SHIRVAN	14772	212x194	7185
HAMADAN	10298	186x218	5789
KARADJA	4842	190x144	3817
GHOUM	15889	202x142	14040
SENNER	5383	104x139	7300

Informations
23 novembre 1976 les
COLLECTIONS D'ORIENT
"Derma"
ont été signalées
à Téhéran le 19 novembre
à Chiraz le 21 novembre
et Isfahan le 23.

Tous les Tapis présentés
à titre d'exemple sont coupés page une
place Mallesherbes à Paris

Nocturnes Exceptionnels 21 D
Lundi 20 - Mardi 21 - Mercredi 22
place Mallesherbes

ARTS ET SPECTACLES

cinéma

King Kong, hier et aujourd'hui

La sortie simultanée, sur deux supports, de *King Kong* de 1933 et de *King Kong* de 1976, dimanche, vendredi 17 décembre, du cinéma de Dino de Laurentis et de la Guillermin, constitue en soi une performance, si l'on sait que le mage effectif n'avait débuté que le 1er janvier de cette même année, et que les annales ne cessent d'accumuler quand il faut mettre en scène le mal du monde, neurentement grosse, capable de se danser sa paume le frère malin de la belle Lorraine. La presse érudite fut impitoyable, jetant le crédit sur une aventure assez jute : Dino de Laurentis, le grand Italien de la Strada, de son art de la Bible, et d'ailleurs, le réalisateur heureux du film-catastrophe *Le Tour Infernal*, parlait avec un énorme idéalisme, l'un hérité de l'histoire cinématographique, l'autre créé de toutes pièces par un producteur visionnaire.

King Kong 1976 est le copié assez fidèle du *King Kong* de 1933 de la part de la Guillermin. Les deux versions de Merian C. Cooper et de B. Schoedsack. Tous deux qui ont travaillé au « *King Kong* » et qui ont écrit l'excellent scénario de *Le Tour Infernal*, ont écrit le scénario de *King Kong* de 1933. Les deux versions de Merian C. Cooper et de B. Schoedsack. Tous deux qui ont travaillé au « *King Kong* » et qui ont écrit l'excellent scénario de *Le Tour Infernal*, ont écrit le scénario de *King Kong* de 1933.

Le premier *King Kong* est né d'une idée de Merian C. Cooper (1), le d'un porteur au sommet de la Empire State Building attaqué par un avion. Documentariste d'un air un peu particulier, aventuriers et qu'il appelle « nous sommes de Robert Flaherty, qui s'impose le même esprit. — Cooper et Schoedsack se sont connus au début de la première guerre mondiale dans l'armée, et c'est deux années combattants de l'armée de la Fayette. Ils ont uni leur force, vint l'Afrique, l'Asie, et un jour le cinéma. Schoedsack était le cameraman, le cinéaste, l'organisateur, ils tournent un énorme succès commercial (1933), en Iran, puis *Chang* (32), au Siam. Le producteur Jesse L. Lasky lui passe commande Robert Flaherty de *Moana*, leur père de mettre l'accent à l'avenir sur « l'idéalisme dramatique », la fille fille ferait bien l'affaire, la une « vraie » histoire.

Un conte de fées confortable

Merian C. Cooper pensa tourner *King Kong* avec des animaux bien le qu'il magnifiera par des truies. Finalement, tout se passe en 1933 à Hollywood, une équipe est mise autour de Willis O'Brien, spécialiste des effets spéciaux qui constituera l'originalité unique du film, c'est que, à l'opposé du jeune de Nino de Laurentis et de la Guillermin, celui de Cooper et Schoedsack sera filmé selon les règles du cinéma d'animation, image par image, les décors de forêt et de ville seront délibérément repris les illustrations de Gustave Doré. A certains solennellement recréés conquis une violence agressive on ne retrouve plus dans le *King Kong* 1976. Pour Cooper : « Il ne m'a pas crié les hommes, et, plus sera brutal, plus elles crieront.

histoire, dans les deux versions, accorde, et pourtant existe : dès par un chef d'expédition avide gros sous assisté d'un jeune mari romantique, une équipe s'est battue pour les maris littéraires elle découvre, sur une île isolée et dangereuse, un énorme gorille.

contemporain des dinosaures, auquel les indigènes offrent régulièrement en sacrifice des jeunes femmes. La femme blonde qui accompagne l'expédition est capturée, livrée à *King Kong*, puis sauvée de ses pattes velues. Pour « faire de l'argent », *Kong* est transporté à New-York, sa liberté de ses chaînes, errant dans la métropole en quête de la belle qui a comploté son cœur : le bébé, réfugiée au sommet de l'Empire State Building dans les bras du Wood Trade en 1933, c'est du Wood Trade Center en 1976, est abattue, hier par des avions, aujourd'hui par des hélicoptères armés de mitrailleuses.

La magie, la fantastique, l'aventure savamment distillée de la première version — la scène inoubliable où le monstre de son bras, baptisé « effeuille » la blonde Fay Wray, — ont disparu. *King Kong* est devenu, en 1976, un film presque « réaliste », sage, sentimentale, bien élevé, avec une dose d'œil et le quant à soi qui convient. La blonde virginale, starlette de la Paramount en châteaublanc, a été la proie d'un amour qui sans complexes échappée de *Playboy*, Jessica Lange, qui explique, sans rougir à ses nombreux comment elle a été recueillie au milieu de l'océan, comment elle doit la vie à « à un film de l'année », vite cité, citant mentionné, *Deep Throat* (George parodiant), Dwin, c'est son non dans le nouveau film, partie à *Kong* comme à un copain, un copain un peu encombrant, mais tellement sensible. *King Kong*, John Guillermin l'a dit expressément (2), n'est plus qu'un conte de fées dont le côté magique n'a évidemment pas encore été éliminé. Un conte de fées rassurant, confortable, qui fera le bonheur de tous, grande et petite.

Dans son livre intitulé *Horror Movies* (3), le critique cubain Carlos Clarens a excellentement défini le premier *King Kong* comme « la meilleure synthèse de deux technologies de l'efficacité technique, le parfait mélange de talents inimitables, et l'enthousiasme même du film d'animation. La définition servira sans la moindre retouche pour le nouveau *King Kong*, qui, dans la continuité de la production de cette superproduction de grande enlevée passionnante, tout le monde, grande et petite, profitera et « cinéphilie ». Mais quelques choses ne sont plus, même si le rescindement de *King Kong* peut paraître aujourd'hui étonné, et si la technologie du *King Kong* 1976 enveloppe comme les gaz lacrymogènes qui mettent à genoux la pauvre Kong.

Nino de Laurentis et John Guillermin ont marqué une opération unique de donner une dimension nouvelle au grand cinéma commercial qui draine les foules. Ils ont réuni avec Claude Lelouch et la « pub » (publicité), ils ont fabriqué un énorme machin-chose qui nous invite au des conditions, nous replonge dans le cauchemar climatique. A la violence du *King Kong* de l'Amérique de Roosevelt, au lenfermement de la dépression, au côté de la *King Kong* de Jimmy Carter, de l'évasion gentillesse comme possible suprême. La parole n'est plus au rendez-vous.

LOUIS MARCOCHELLES.

(1) Comment nous avons fait *King Kong*, d'O'Brien, O'Brien et George Schoedsack. Editions de la Couronne, 42 p. — *King Kong Story*, de David Chase. Editions de la Couronne, 360 p. — *Le Cratère de King Kong*, de Bruce Babinburg. Editions Marc Minichino, 32 p. — *King Kong*, de 1933. — *King Kong*, de 1976.

* *King Kong*, 1933, en version originale et intégrale exclusivement à La Fayette.
* *King Kong*, 1976, en version originale et intégrale exclusivement à La Fayette.
* *King Kong*, 1976, en version intégrale et intégrale exclusivement à La Fayette.

■ Un hommage à Méliès Mercuri et à Jules Verne est consacré par la Cinéma-thèque française, au palais de Chaillet. Le film de Jules Verne, « La Machine à vapeur », sera projeté le jeudi 23 décembre, à 21 heures, en présence de l'auteur.

ODEON

THEATRE NATIONAL

La COMEDIE FRANÇAISE

présente

LE ROI SE MEURT

d'Eugène IONESCO

dans le rôle en scène de Jorge LAVELLI
tous les soirs à 20 h. 30 sauf dimanche et lundi
matinée dimanche à 16 h.
Sensibilisation et location : 238-94-38

7 E, 12 F, 19 F, 26 F, 34 F

CENTRE CULTUREL DU MARAIS

28 rue des Francs-Bourgeois - 3^e

21 décembre - 8 janvier 21 h

solaris

USA

groupe de recherche

danse - théâtre

tél. 278.66.65

MERCREDI

PUBLICIS WATTHORN • MARVAUX • CAPRI Gds. Boulevards •
PARAMOUNT MONTPARNASSE • WOODLUN ROULETTE •
PARAMOUNT GALAXIE • PARAMOUNT MAILLET •
STUDIO JEAN COCTEAU • CONVENTION ST. CHARLES •
ELYSEES N. Colla St. Cloud • PARAMOUNT La Veronne
PARAMOUNT Orly PUBLICIS Orly PUBLICIS Defense
BUXY Val d'Arres

HELMUT LINDA KIRK RICHARD
BERGER BLAIR DOUGLAS DREYFUSS HAYES
ANTHONY BURT CHRISTIAN ELIZABETH
HOPKINS LANCASTER MARQUAND TAYLOR



ils ont réussi l'impossible
VICIPIE D'ENTENEBRE
la Production de DAVID L. WATSON
avec L'INTERPRETE HAYES - BURT BURT - JESSICA WATKINS
Publié par DAVID WATKINS - Publié par DAVID WATKINS - Publié par DAVID WATKINS - Publié par DAVID WATKINS

MERCREDI

ÉLYSÉES CINÉMA VO / HELDER VF / REX VF
ROTONDE VF / CONVENTION ST-CHARLES VF / MISTRAL VF
U.G.C. Gobelins VF / CLUNY ECOLES VO
et dans la périphérie

Bienvenue en l'an 2274 !
vous entrez dans...

WAGE DE CRISTAL

(LOGAN REUN)

METRO-GOLDWYN-MAYER • SAUL DAVID • WAGE DE CRISTAL • MICHAEL JORDAN
JENNY BUTLER • RICHARD JORDAN • ROSODE LEE BROWN • PARRA FAWCETT • ALAN LUGER • PETER USTINOV
DAVID ZELIG • GORDON KAY • WILHAMA • HOLY • GEORGE CLOONEY • JOHN SHERMAN
JERRY GOLDSMITH • SAUL DAVID • MICHAEL JORDAN

PARLY 2 - ARGENTEUIL ALPHA - ROSNY ARTEL - CRÉTIL ARTEL
PANTIN CARREFOUR - RUEIL ARIEL

MARIGNAN • MADELINE • FAUVETTE • MONTPARNASSE PATHE • CAMBRODNE • CLICHY PATHE • PARINORD Aulnay • BUXY Belle-Epine • TRICYCLE Amiens • LE PERLEY Solier-Genevieve-des-Bols

RENE GOSNIN
AUREL LEROY
ET GEORGES D'ARLUD
PRÉSENTENT



UN GRAND DESSIN ANIME FRANÇAIS

LES 12 TRAVAUX D'ASTERIX



UNE VRAIE POTION DE CHÈRE - MAGIQUE 333

UN EVENEMENT



VIENT DE PARAÎTRE

diffusion : n° Editions 1 qn. Canal Paris 6^e
EN VENTE PARTOUT

UGC BIARRITZ - CONCORDE PATHE - GAUMONT THEATRE - MISTRAL - UGC OPERA - SAINT-GERMAIN VILLAGE - GAMBETTA - MONTPARNASSE B3
CAMBRODNE - MAYFAIR - CLICHY PATHE - CYRANO Versailles - PARINORD Aulnay - PATHE Belle-Epine - AVIATIC Le Bourget - PATHE Champigny
ALPHA Argenteuil - MARLY Enghien Intervi aux mains de toutes ces

10 ans après "le vieil homme et l'enfant",
Claude Berri nous propose

la première fois

même humour, même drôlerie, même réussite !
PIERRE BILLARD / JOURNAL DU DIMANCHE

INTERDIT AUX ENFANTS

un film de LOUIS MALLE

un film de LOUIS MALLE

OFFRES D'EMPLOI	La 1ère	La 2ème
"Placards encadrés" (à la ligne colonne)	42,00	48,04
DEMANDES D'EMPLOI	3,00	10,33
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	70,00	81,72

ANNONCES CLASSEES

LA 1ère	La 2ème
L'IMMOBILIER	38,00
"Placards encadrés" (à la ligne colonne)	34,00
DEMANDES D'EMPLOI	44,87
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	40,00
L'AGENCE DU MONDE	28,00
	32,69

offres d'emploi

Trésorerie

Nous sommes une importante Société de construction mécanique - C.A. 3 milliards - 15 000 personnes - Plusieurs établissements en province.

Le responsable de notre service trésorerie recherche un assistant pour le secondar dans l'ensemble des actions de gestion quotidienne, mise en place et gestion de crédit, contrôle des conditions bancaires, tableau de bord, constitution de dossiers à déposer auprès d'organismes d'Etat, couverture de change, relations avec les banques, analyse financière, organisation du Service.

Votre formation (type grande école de commerce ou équivalent) et une première expérience dans un service financier ou trésorerie en entreprise ou dans une banque vous permettant d'être rapidement opérationnel, et vous désirez maintenant élargir vos responsabilités : ce poste évoluera vers une fonction d'adjoint.

Envoyer curriculum vitae sous réf. DOREL (à mentionner sur l'enveloppe) à :

Publicis Conseil
EMPLOIS & CARRIÈRES
30, rue Vernet, 75008 PARIS

CHEF D'ÉTABLISSEMENT

POUR USINE CHIMIQUE (20 personnes)
GRANDE BANLIEUE OUEST DE PARIS (MAINTY)

- Vous avez au minimum 35 ans
- une expérience confirmée de l'industrie dans un poste de directeur
- une personnalité qui s'exprime par la rigueur, la précision, le sens du détail et la sensibilité à la coordination
- vous possédez la parfaite connaissance de l'anglais et vous avez pratiqué la gestion administrative anglo-saxonne.

LA FONCTION :

- Suivre les budgets prévisionnels et contrôler leur application
- piloter les investissements et suivre les coûts de production
- veiller au respect des procédures internes
- faire appliquer les dispositions légales et réglementaires dans les différents domaines
- promouvoir la politique sociale et représenter l'entreprise auprès des différents organismes publics et professionnels

Nous vous remercions d'adresser votre C.V. et vos références, pour 21 8403, COFFRETS PUBLICITE, 33, avenue de l'Opéra, Paris-1^{er}, qui transmettra. La plus soignée attention vous est assurée.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DISTRIBUTION ALIMENTAIRE

RÉGION PARISIENNE
RECHERCHE pour poste encadrement

DIRECTEUR SUPERVISEUR de SUPERMARCHÉS

LE CANDIDAT :

- Justifie d'une expérience solide de directeur de magasin
- Possède le sens du commandement et des contacts humains
- Est un meneur d'hommes et un animateur commercial

RESPONSABLE :

- Dirige personnellement une grande surface
- Supervise en outre un secteur de plusieurs magasins
- Bénéficie d'un logement de fonction sur place

Écrire avec C.V. photo, salaire sous n° 870088
17, rue du Colonel Lebel
92000 NANTERRE

S.E.V. MARCHAL

RECHERCHE
FOUR BON SERVICE CENTRAL GESTION

2 CADRES DÉBUTANTS

Au sein du service gestion de gestion, le participant à la conception et au suivi des paramètres essentiels du tableau de gestion de l'entreprise. Formations souhaitées : 1. Ingénieur diplômé I.A.E. 1. économiste licence Sciences Eco (minima).

Rechercher à :
SEV MARCHAL, Direction des relations sociales, 38, rue Guyennet, 92151 ISSY-LES-MOULINEAUX.

Burroughs

recherche pour son centre de développement de logiciels d'application

ANALYSTES PROGRAMMEURS

possédant une expérience d'au moins 3 ans en informatique et plus spécialement dans le domaine d'application commerciale.

Les candidats retenus devront s'intégrer rapidement dans une équipe d'analyses-programmeurs chargée de développer des logiciels d'applications pour une nouvelle génération de systèmes.

Adresser C.V. détaillé et rémunération souhaitée à :
BURROUGHS C.I.B.A.
BURROUGHS C.I.B.A.
à l'attention de M. A. BARRAUDIN
8, rue Pierre-de-Coubertin, 92380 FONTAINE.

Éditions BORDAS

recherche pour son
DÉPARTEMENT REVUES

ADJOINT AU CHEF DE SERVICE ABONNEMENTS

Porte technico-commercial nécessitant la connaissance de l'anglais

Il devra entre autres :

- assurer la liaison avec la promotion et l'insertion
- contrôler l'application de la politique commerciale
- contrôler la tenue des comptes clients
- déterminer la charte de tirage de chacune des revues

Lien de travail MONTEUIL
(Maison Saint-Mandé-Fourneil)

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo au Service du Personnel, 21, rue Bichard, 75011 PARIS.

DISTRIBUTION

Une des Sociétés françaises les plus performantes dans ce secteur (C.A. 1 milliard de francs) utilise des procédures fines de gestion faisant appel à l'informatique, recherche

adjoint au contrôleur de gestion

En plus de l'activité classique de la fonction (élaboration et contrôle de budgets et des comptes d'exploitation, suivi de la comptabilité générale, coordination de la comptabilité analytique, etc.) il aura au fait partie de groupes pluridisciplinaires chargés d'étudier de nouveaux systèmes de gestion.

Nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé de l'enseignement supérieur (option financière) ayant 1 à 2 ans d'expérience de contrôle de gestion.

La Société offre des possibilités importantes d'évolution.

Lieu de travail : 77 Meaux.

Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous référence 440 P
5, rue Meyerbeer
75005 Paris

INTERDECO

Recherche :

- 1) UN (E) ASSISTANT (E) DE PROMOTION pour assister le Directeur de la Promotion ayant quelques années d'expérience, de préférence dans le domaine de la promotion des magasins. Il devra avoir une bonne connaissance des mécanismes de la distribution moderne, acquise en agence ou chez l'annonceur.
- 2) UN (E) CHEF DE PUBLICITÉ pour effectuer national

Le titulaire du poste diplômé d'études supérieures, devra avoir 2 ou 3 années d'expérience, la goût des contacts humains et de vente. Il devra avoir une connaissance des problèmes de commercialisation des produits de grande consommation et être ouvert aux techniques du Media Planning.

Responsable de son portefeuille, il jouira d'une grande autonomie au sein d'une équipe très dynamique.

Envoyer curriculum vitae à INTERDECO
181, rue de Courcelles - 75017 PARIS

CHANCE EXCEPTIONNELLE

pour

JEUNE CADRE TRANSIT EXPORT expérimenté

Adjoint au Chef de service Océan indien âgé de 33 ans.

En vue d'un développement rapide et important, nous recherchons un jeune cadre expérimenté, capable de travailler à l'exportation.

"HERNAULT S.A." recherche pour travailler à FLAHEK 75370, mais voyage fréquemment, cadre expérimenté, capable de travailler à l'exportation, capable de travailler à l'exportation, capable de travailler à l'exportation.

Avantages financiers et autres excellents.

Tél. pour renseignements 462-48-48 en auto. C.V. photo à HERNAULT S.A. 75370 FLAHEK.

SOCIÉTÉ DE FABRICATION DE MATÉRIEL

TELEPHONIQUE ELECTRONIQUE

INGÉNIEUR ELECTRONICIEN

recherche

Ingénieur expérimenté dans la mise au point de systèmes à base de micro-processeurs.

De bonnes connaissances en matériel et en logiciel (programmation en langage assembleur) sont requises.

Lien de travail : Boulogne-sur-Mer. - Adresser C.V. détaillé, photo, références et date de disponibilité Ingénieur Informatique à :
CONTINENTAL T.T. 170, avenue Victor-Hugo
92115 PARIS, qui transmettra.

CHEF DE SERVICE JURIDIQUE

Nous sommes une Société de Distribution de Combustibles qui exerce certaines activités de diversification et dont le chiffre d'affaires dépasse le milliard de francs.

Nous créons au sein de notre Direction Administrative et financière un poste de CHEF de SERVICE JURIDIQUE chargé de mettre en place et d'administrer la fonction juridique de l'entreprise.

Le candidat aura en outre à gérer le Service Assurances.

Nous souhaitons confier ce poste à un licencié en Droit ayant déjà une expérience de 5 ans minimum dans une fonction similaire ou équivalente.

Ecrire avec curriculum vitae + photo à :
Havas Contact, 156, boulevard Haussmann,
75008 Paris. Sous réf. 32657 qui transmettra.

LA FILIALE PÉTROCHIMIQUE D'UN GRAND GROUPE PÉTROLIER INTERNATIONAL

recherche pour son Service INFORMATIQUE RÉGION PARISIENNE

UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN

Avec une formation Grande Ecole ou Université :

- possédant au moins 3 ans d'expérience pratique dans la conception et la réalisation de systèmes ;
- possédant une bonne connaissance des micro-ordinateurs et des techniques d'exploitation et étant prêt à aller que du COBOL et du matériel IBM 3081 ;
- une très bonne connaissance de l'anglais est indispensable et sera prépondérante au moment du choix.

Envoyer C.V. références et photo à/ef. 636-4, à :
GUYENNE S.P. 201, rue de la République 93, qui tr.

SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE

recherche pour PARIS

ingénieur bâtiment

Formation ETP - TPE - Diplôme CHEFAB souhaité.

Le titulaire du poste sera chargé d'assurer les services opérationnels au niveau de la coordination des différents secteurs de l'installation d'un bâtiment.

IL EST DEMANDÉ :

- une expérience de quelques années, de préférence dans un bureau de contrôle ou bureau d'étude
- une bonne aptitude à la négociation.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et références sous réf. A24922M à :
PS CONSEIL
3, rue Bellin - 75182 Paris Cedex 16

MUSIQUE DIFFUSION FRANÇAISE - PIONEER

Leader de la chaîne hi-fi en France recherche :

- 3 attachés commerciaux de très haut niveau dotés d'une forte personnalité de vendeur, ils devront justifier d'une expérience dans la vente auprès des clients spécialisés. Ils auront la responsabilité de promouvoir le produit Pioneer sur ce marché.
- secrétaires bilingues pour direction générale très expérimentées, disponibles rapidement.

Envoyer C.V. avec photo à M.D.P. 8, rue Group-Duval-Bois - 94100 VILLETTE-VILLACOULAY.

PILES MAZDA

Nous sommes l'un des leaders de la pile électrique en France. Nous renforçons l'équipe Etudes de notre service informatique en recrutant :

un analyste

Après une formation bac ou IUT, vous avez la maîtrise d'un langage, COBOL en particulier, acquise la dimension d'un analyste organique et souhaitez aujourd'hui accéder à l'analyse fonctionnelle. (L'expérience d'un génieur de programmes est un atout).

Alors, écrivez à J. THILY et ref. 3141 LM. Carrrière de l'Informatique.

ALEXANDRE TICS.A.
10, rue Royale - 75008 PARIS
(01) 47 10 10 10 (SÉRIÉMENT)

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

PARIS BANLIEUE OUEST
25.000 personnes, recherche

JEUNE CADRE FINANCIER AUDIT

de formation comptable supérieure (B.A.C. - B.S.E.C. - B.S.C.P.) ayant une bonne expérience (4 à 5 ans minimum) de l'analyse financière et du règlement des problèmes fiscaux.

Il sera chargé du CONTRÔLE FINANCIER des Sociétés filiales du GROUPE.

La rémunération sera fonction de l'âge et de l'expérience acquise.

Développement de carrière ultérieure pour candidats de valeur.

Adresser curriculum vitae détaillé avec photo et références sous la réf. 32657 à :
Havas Contact, 156, boulevard Haussmann, 75008 Paris.

NOUS SOMMES UNE IMPORTANTE ENTREPRISE FRANÇAISE DE TRANSFORMATION DES MATIÈRES PLASTIQUES

nous recherchons pour nos bureaux les Directeurs de nos usines du Nord (Somme) et de Paris (banlieue Ouest)

2 jeunes cadres FONCTION PERSONNEL

Il devront participer activement à l'ensemble des aspects de la fonction :

- recrutement - gestion - formation - législation sociale - relations sociales, plus particulièrement en ce qui concerne le personnel ouvrier et féminin.

Une formation supérieure en Sciences Humaines est souhaitable. L'expérience n'est pas nécessaire.

Adresser C.V. manuscrit et photo, sous réf. 11.682 HAVAS CONTACT
156, Boulevard Haussmann, 75008-PARIS.

PS Conseil

AT 3 ÉLECTRONIQUE
60.000 F

Recherche Qual - Une société en forte expansion, spécialisée de grande envergure dans la conception, l'équipement, type machine-outil, machines, pour l'industrie, recherche un Agent technique, en électronique, il devra être un Agent technique, capable de gérer la production de la partie électronique de la machine et d'assurer la "réparation" de la machine et d'assurer la "réparation" de la machine et d'assurer la "réparation" de la machine.

Adresser C.V. et références, sous réf. A24922M à :
PS CONSEIL
3, rue Bellin - 75182 Paris Cedex 16

Les Laboratoires UPSA

RECHERCHENT

UN CHEF DE PRODUITS

Auquel sera confié une gamme de spécialités d'un grand intérêt thérapeutique.

Il devra concevoir et mettre en œuvre une nouvelle politique correspondant à l'évolution actuelle de l'information médicale.

La connaissance approfondie de l'industrie pharmaceutique est indispensable.

Écrire à la Direction du Personnel
126, rue Danton - 92504 RUEIL-MALMAISON

GIXI

filiale du groupe CISI

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

pour assurer des missions spécialisées de commercialisation de systèmes de gestion clés en main, basés sur des micro-ordinateurs.

- FORMATION INGÉNIEUR ;
- 3 ANS D'EXPÉRIENCE TECHNIQUE EN INFORMATIQUE ;
- EXPÉRIENCE D'AVANT - VENTE AUX INDUSTRIES MOYENNES APPRÉHENDANT.

Envoyer C.V. détaillé, photo, références et date de disponibilité Ingénieur Informatique à :
S.A. 26, rue de la République, 93100 SEINE-SAINT-DENIS.

هناك لائحه

هنا الإعلانات

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne 12
"Placeurs encadrés", 2 col. et +	40,00	46,70
(la ligne colonne)	42,00	48,04
DEMANDES D'EMPLOI	9,00	10,38
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	70,00	81,78

ANNONCES CLASSEES

La ligne	La ligne 12
L'IMMOBILIER	28,00
"Placeurs encadrés"	34,00
Bonne insertion	36,00
"Placeurs encadrés"	40,00
L'AGENDA DU MONDE	32,89

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL
recherche pour son service d'information

CHARGE D'INFORMATION

Adjoint au responsable du service, il a pour fonction de participer :

- à la conception et à la rédaction de l'information au sein du Groupe (journaux, revues, revues externes, dossiers d'information, bilan social, etc.)
- à l'organisation et à l'animation de réunions d'information
- à la mise au point de procédures et de moyens d'information.

Qualités requises : être dynamique et dynamique, avoir un bon contact et le sens du travail en équipe, savoir rédiger, être précis et rigoureux.

Une formation supérieure en communications internes est un atout et une expérience de 2 ou 3 ans dans un poste similaire est souhaitée.

Envoyer curriculum vitae détaillé, photo et lettre manuscrite à J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

GRADE DE BANQUE

Un banque de dépôt, prêt et dynamique, recherche un responsable du service d'information et de l'administration, dans le secteur bancaire.

Pour remplir cette fonction, il est indispensable d'avoir une expérience de 5 à 10 ans dans la gestion et de l'administration, dans le secteur bancaire.

Le candidat, âgé de moins de 35 ans, devra être titulaire de l'enseignement supérieur.

Les personnes intéressées doivent envoyer C.V., lettre manuscrite, photo (encadré), et documents justificatifs, sous pli fermé, à J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MULTINATIONALE

RECHERCHE POUR SA DIVISION INFORMATIQUE DE GESTION

INGÉNIEUR

MISSION :
Assurer dans un premier temps la fonction d'ANALYSTE, préalable à une évolution vers les responsabilités de CHEF DE PROJETS.

PROFIL :
FORMATION : Grandes Ecoles / Niveau Universitaire équivalent.
EXPERIENCE : Une première pratique de l'informatique de gestion serait appréciée.

Ecrire avec C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE ET DE CONSTRUCTION NUCLEAIRE

recherche pour son service d'information

ingénieurs haut niveau responsables de chantier

Une expérience de plusieurs années des travaux de montage et de mise au service de grandes installations électro-mécaniques est nécessaire.

Les hommes que nous recherchons doivent être issus de grandes Ecoles d'ingénieurs et avoir occupé des postes de commandement et de responsabilité.

Il s'agit de fonctions d'encadrement devant permettre d'assurer la direction de chantier.

Ecrire No 88.398 Contance Publiée 20, avenue de l'Opéra 75004 Paris Cedex 01 qui transmetra.

GROUPE FINANCIER EN EXPANSION

recherche pour son service d'information

UN FISCALISTE

Disposant d'une expérience d'au moins 5 années acquise soit dans l'Administration des Impôts soit dans une Société fiduciaire.

Env. C.V., photo et prétentions sous le n° 8.270 à JOPAR, 40, rue du Châtelier, 75010 Paris, qui transmet.

SOCIÉTÉ 3.000 PERSONNES - 3 USINES

PARIS - PORT DE ORLÉANS

2 INGÉNIEURS - CHEFS DE PROJET

1) Formation ingénieur mécanique + IAT ou ISA.
2) MAAG + expérience.

Bonne connaissance des systèmes informatiques de gestion de production et comptabilité prix de revient.

Env. curriculum vitae à SEDAP, Tour Gamma D, 197, rue de Bercy - 75012 PARIS.

offres d'emploi

SO SORO
(Électronique, Optique, Instrumentation)
Puis-Grand groupe industriel

CADRE HAUT NIVEAU

à 10 années d'expérience pour prendre en charge avec le Président la valorisation des activités et des produits de la société.

Situation de grand avenir dans une société en développement rapide et pour un candidat dynamique et enthousiaste.

Dirigeant expérimenté.

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

SOCIÉTÉ DE LEASING

Biens d'équipement et immobiliers
Implantation récente
Puis-Grand groupe industriel
recherche pour Paris

ANALYSTE DE CRÉDIT

Placé sous l'autorité du Directeur Général, le poste sera confié au titulaire d'un diplôme universitaire en économie et de l'enseignement supérieur, ayant une expérience de 2 à 5 ans dans un poste similaire.

Excellent salaire indépendant, anglais souhaité.

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

Association de consommateurs

SPECIALISTE IMMOBILIER

Très bonne culture juridique pour conseiller les clients dans les opérations immobilières, connaissance des lois et règlements, connaissance des techniques de crédit.

Les candidats, âgés de moins de 35 ans, devront être titulaires de l'enseignement supérieur.

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

CHIEF DE PUBLICITÉ

À la tête d'un service autonome et créatif, responsable de la mise au point et de la réalisation de campagnes publicitaires, il devra assurer la liaison entre le service et les différents services de la société.

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

AGENT COMMERCIAL

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

AGENTS GÉNÉRALIS

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE ET DE CONSTRUCTION NUCLEAIRE

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE ET DE CONSTRUCTION NUCLEAIRE

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

GROUPE FINANCIER EN EXPANSION

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

SOCIÉTÉ 3.000 PERSONNES - 3 USINES

PARIS - PORT DE ORLÉANS

2 INGÉNIEURS - CHEFS DE PROJET

1) Formation ingénieur mécanique + IAT ou ISA.
2) MAAG + expérience.

Bonne connaissance des systèmes informatiques de gestion de production et comptabilité prix de revient.

Env. curriculum vitae à SEDAP, Tour Gamma D, 197, rue de Bercy - 75012 PARIS.

secrétaires

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE SITUÉE À CRETEIL (94)

recherche pour sa direction commerciale

SECRÉTAIRE TRILINGUE
Allemand - Anglais - Français

• Langue maternelle allemande de préférence ;
• Niveau BPS ou équivalent ;
• Sténodactylo ;
• 2 à 3 ans d'expérience minimum.

Adresser C.V. et prétentions sous le n° 2131/D, A.B.P., 40, rue du Châtelier, 75010 PARIS, qui transmetra.

représent. offre

URGENT
Agence de publicité de rôle

CENTRE DE PARIS

pour compléter une formation

REPRÉSENTANT (C)

pour la vente de produits de consommation courante.

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

S.G.L.

DURÉE
pour la mise au point

UNE SECRÉTAIRE
Bilingue anglaise

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

PRODUCEUR DE COURT MÉTRAGE

DANS LE CADRE D'UN PROJET DE PRODUCTION

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

SECRÉTAIRE-STÉNOGRAPH

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

autos-vente

MERCEDES-BENZ
TOUR DE FRANCE

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

information emploi

POUR TROUVER UN EMPLOI

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

la cloba Centre d'information

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

travail à domicile

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h.

du

233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

demandes d'emploi

GESTIONNAIRE ORGANISATEUR

41 ans
8 ans d'expérience Direction Administrative et de Société, contrôle de gestion, informatique, formation, ingénierie.

recherche

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
ou DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

JURISTE INTERNATIONAL

40 ans
DROIT - I.D.P. - I.A.E.

Études juridiques allemandes (D.A.D.) et anglaises (Common Law) (College London)

expérience juridique française et étrangère

Spécialisation en droit des sociétés et des affaires

Intérêt communautaire et transports

Recherche collaboration en cabinet inter ou Société d'avocats

Ecrire sous le n° 3351 à J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

PERSONALITÉ TOUS

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

POSTE DIRECTION

ATTACHE DIRECTION
recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

EXPERIENCE GESTION P.A.E.

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

INGÉNIEUR E.S.T.P.

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

INGÉNIEUR AGRICULTURE

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

INGÉNIEUR AGRICULTURE

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

INGÉNIEUR AGRICULTURE

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

INGÉNIEUR AGRICULTURE

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

INGÉNIEUR AGRICULTURE

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

INGÉNIEUR AGRICULTURE

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

INGÉNIEUR AGRICULTURE

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

INGÉNIEUR AGRICULTURE

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

INGÉNIEUR AGRICULTURE

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

INGÉNIEUR AGRICULTURE

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

INGÉNIEUR AGRICULTURE

recherche pour son service d'information

Env. C.V. et photo sous pli fermé à : J.J. LE MIGNOT, 9 bis, rue Labie 75017 PARIS, qui transmet.

PRESSE LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

Gantier (R.I.) dépose une proposition de loi pour obliger l'A.F.P. à assurer un « service minimum » en cas de grève

Gilbert Gantier, député (R.I.), Paris, vient de déposer au sein de l'Assemblée nationale une proposition de loi tendant à assurer « l'existence d'un service minimum de l'Agence France Presse en cas de grève ». L'Assemblée nationale a adressé une question écrite au ministre de l'Économie, afin d'obtenir son avis sur la proposition de loi. Le ministre a répondu que l'Agence France Presse, en tant qu'entreprise, n'est pas soumise à la loi sur le service minimum. Cependant, le ministre a souligné que l'Agence France Presse joue un rôle essentiel dans l'information internationale et que sa grève pourrait avoir des conséquences graves sur l'économie et la vie sociale. Le ministre a donc proposé que l'Assemblée nationale adopte une loi qui obligerait l'Agence France Presse à assurer un service minimum en cas de grève.

CONJONCTURE POUR UNE CROISSANCE CONCERTÉE

(Suite de la première page.)

Un grand renversement des mentalités s'est opéré depuis un siècle. Les jeunes générations ont plus ou moins consciemment assimilé la connaissance scientifique et son rôle social ; en même temps que leurs facultés opératoires, que leurs capacités d'innovation, d'adaptation, de création, ont été développées, ils ont acquis une conscience de leur responsabilité sociale. Ils ont compris que leur rôle n'est pas seulement de produire, mais aussi de servir. Ils ont compris que leur rôle n'est pas seulement de consommer, mais aussi de créer. Ils ont compris que leur rôle n'est pas seulement de vivre, mais aussi de donner.

Les problèmes de la vie sociale et économique sont donc devenus des problèmes de responsabilité sociale. Ils sont devenus des problèmes de conscience. Ils sont devenus des problèmes de solidarité. Ils sont devenus des problèmes de justice. Ils sont devenus des problèmes de paix. Ils sont devenus des problèmes de bonheur. Ils sont devenus des problèmes de vie.

S.J.F.-C.G.T. : mise en grève

Le projet déposé par le délégué syndical de la S.J.F.-C.G.T. tend à obliger l'Agence France Presse à assurer un service minimum en cas de grève. Le projet est divisé en deux parties. La première partie concerne la grève des journalistes. La deuxième partie concerne la grève des techniciens.

LOGEMENT

FIN D'OCCUPATION A BELLEVILLE

Une dizaine de personnes ont été expulsées de leur logement à Belleville. Les occupants ont été informés qu'ils doivent quitter les lieux dans un délai de 48 heures.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

LA GRÈVE DE LA CAISSE D'ÉPARGNE DE PARIS

Le personnel de la Caisse d'Épargne de Paris a décidé de se mettre en grève. Les salariés ont demandé une augmentation de salaire et de meilleures conditions de travail.

LA S.N.J.-C.G.T. : une coincidence ?

Cette modification du statut de l'Agence France Presse votée par le Parlement en 1967 a entraîné la mise en grève de l'ensemble des travailleurs de l'Agence. Cette proposition intervient huit mois après la nomination comme directeur général adjoint à l'Agence de M. René Fauriol, ancien haut fonctionnaire gouvernemental et dans le secteur de l'information. Elle est également avancée huit jours après la grève des salariés de l'Agence.

La transformation des comportements

Rappelons brièvement les conséquences de ces transformations économiques et techniques sur les comportements :

- L'urbanisation et la mobilité sociale ont provoqué un affaiblissement des relations de voisinage et l'apparition de phénomènes de ségrégation par âge, par catégorie sociale, et par ethnicité.
- L'industrialisation et la spécialisation ont entraîné une déqualification de la main-d'œuvre.
- L'automatisation et la robotique ont provoqué une déqualification de la main-d'œuvre.

BANQUE

L'écrou de la Banque mondiale de New York a entraîné une crise de confiance dans le système bancaire mondial. Les investisseurs ont retiré leurs fonds des banques et les banques ont commencé à se fermer.

Gillette lance les "Prêt-à-raser" jetables...

À une lame rasoir, le rasage "Prêt-à-raser" Gillette.

À deux lames rasoirs, l'efficacité du rasage à deux lames.

FAITS ET CHIFFRES

Conférence

- LA DIRECTION DE LA SÉCURITÉ JARDINIERE a demandé en référé l'évacuation des locaux du Parc-Nord à Paris, occupés par le personnel en grève depuis le 16 décembre, après l'expiration du licenciement de la moitié des employés.
- LES SYNDICATS DE LA SOCIÉTÉ REBAULT (chaussures) ont demandé en référé l'évacuation des locaux de la société Rebault, occupés par le personnel en grève depuis le 16 décembre.

C'est différent, c'est efficace, c'est sûr, c'est... Gillette

MAISON, OMBRE, RASAGE, PLUSIEURS FOIS, ET C'EST DÉJÀ DÉPASSÉ.

ET VOUS AVEZ LE GOUT !

CAISSIÈRES EN GRÈVE

(De notre correspondant régional.)

Toulon. — Deux cent cinquante caissières de la grande surface, le Mammoth, situé sur la route de Lorient, au sud-est de l'agglomération toulonnaise, ont décidé de se mettre en grève. Les caissières ont demandé une augmentation de salaire et de meilleures conditions de travail.

UNE CHAÎNE HI-FI POUR 1990 F

(ou à crédit : versement comptant 410 F + 12 mens. de 152,70 F) à emporter



1 platine tourne-disque 1 ampl. AM 2200 2 x 20 W

AKAI

+ 2 enceintes à 2 voies JCL-CE2 ébénisterie luxe

audito
16, RUE LA FAYETTE - 75008 PARIS - TÉL. : 824.82.70
continental distribution
7, BOULEVARD DE SÉBASTOPOL - 75001 PARIS - TÉL. : 238.03.73

UN DIRECTEUR CHOISIT D'ÊTRE OUVRIER. IL TEMOIGNE...

Jean Girette. Je cherche la Justice. 35 F



ÉDITIONS FRANCE-EMPIRE

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

BILLET

Quel partenaire pour Pochain ?

La Chambre syndicale des agents de change, informée d'un projet de restructuration - pouvant comporter des implications financières - a suspendu, le 17 décembre, la cotation des actions et des obligations convertibles Pochain à la Bourse de Paris.

La nouvelle n'a pas surpris. Voilà des mois que le « cas Pochain » est évoqué dans les milieux industriels et financiers : à la Bourse, par exemple, chaque fois qu'un groupe de cotations est en cours pour trouver un partenaire au premier fabricant européen de pelles hydrauliques.

Pochain, en effet, ne peut plus survivre seul. La chose surprendra ceux qui se souviennent des performances remarquables réalisées par la firme, il y a quelques années. Et pourtant c'est ainsi. Cette entreprise familiale, créée par M. Pierre Battelle, fils du fondateur, qui avait su concevoir et vendre aussi bien en France qu'à l'étranger un produit d'une qualité exceptionnelle, se débat aujourd'hui dans des difficultés financières quasiment insurmontables.

Les causes de cette chute sont essentiellement de deux ordres. La crise et le ralentissement qu'elle a entraîné en 1975 ont durement frappé les travaux publics et, par conséquent, la demande de pelles. La chute a été d'autant plus rude que la société d'achat n'avait pas une situation financière à la hauteur de son développement commercial. Ses fonds propres étaient très insuffisants. Son endettement a coûté très cher, en termes de frais financiers considérables.

Pochain a été aidé. Par les pouvoirs publics, qui ont pris en charge une partie des frais occasionnés par les mesures de chômage partiel prises par l'entreprise et lui ont accordé un prêt F.I.D.E.S. d'un montant de 33 millions de francs étalé dans le temps. Par ses banquiers, qui lui ont consenti des renouvellements de crédit. Mais tout a une fin, et récemment le pool bancaire, dont le chef de file est le Crédit du Nord, a quasiment esquivé de M. Battelle qu'il continue les fonds propres de son entreprise. L'appel au marché financier étant exclu, cette opération passe presque nécessairement par l'entrée d'un nouveau partenaire dans le capital de Pochain, solution qui, il y a quelques mois encore, était écartée par M. Battelle, soucieux de conserver son indépendance.

Restera alors à trouver une solution de remplacement. On s'y emploie dans les cabinets ministériels et ailleurs. Un projet est en cours d'élaboration qui pourrait déboucher sur l'entrée dans le capital de Pochain d'une sorte de consortium groupant Peugeot, Citroën, Volvo et Ferodo — ces deux dernières entreprises ayant déjà passé des accords avec Pochain, — ainsi que les banques. Mais les négociations sont difficiles : la note à payer est élevée.

Par bien des côtés, le dossier Pochain est exemplaire. Il met en lumière le danger que peut faire courir aux entreprises une mono-production et l'insuffisance de fonds propres. Mais ceux qui ont lancé Pochain, au temps de sa splendeur, prennent de tels risques financiers — en l'absence pas aussi lourde de responsabilité ?

PHILIPPE LABARDE.

Les syndicats se mobilisent contre la restructuration dans l'industrie des engrais

La concentration des divisions « engrais » des deux sociétés d'Etat, Entreprise minière et chimique (E.M.C.) et C.I.F.-Chimie, envisagée par les pouvoirs publics dans le cadre de leur plan de restructuration de cette industrie (cf. monde du 15 décembre), provoque une levée de boucliers de tous les syndicats (C.F.T.C., C.F.T.S., F.O., C.G.C., C.G.P.).

Au cours d'une conférence de presse donnée au siège de C.I.F.-Chimie, les représentants des différentes organisations de salariés ont certes reconnu que cette concentration présente certains avantages : position renforcée dans le domaine de l'azote, complémentarité géographique, constitution d'un seul groupe d'Etat, possibilité de rationaliser les productions, en particulier dans l'ammunition. Mais elle comporte aussi des inconvénients majeurs.

La rigidité des structures, l'importance des effectifs, la dispersion des activités, risquent, selon les représentants syndicaux, de compromettre sérieusement les résultats pourtant obtenus en matière de gestion par C.I.F.-Chimie. Toutefois, selon les syndicats, il serait difficile de maintenir les activités « azote » dans le nord de la France en raison de la concurrence des autres plates-formes.

En d'autres termes, les syndicats disent « non » à la phagocytose, mais « oui » à la restructuration. A la condition expresse que l'Etat mette Gardiner au point.

(PUBLIOTTI)

Offre de vente de la totalité des actions d'une Société Anonyme suisse avec établissements modernes au Tessin

Branches : Fabrication et vente d'articles textiles de dame. Ventes principalement sur le marché suisse. Chiffre d'affaires, environ 10 millions de francs.

Immeubles : Terrain 8.000 m² comprenant une réserve de 4.000 m². Volume des constructions, environ 17.000 m³.

Organisation : Le directeur actuel, qui désire se retirer et représenter la totalité des actionnaires, est disposé à seconder son successeur pendant la période nécessaire.

Les cadres commerciaux et techniques, très capables, et depuis de longues années au service de la maison, restent à disposition.

Capital nécessaire : environ 5 millions de francs.

Les offres sont à adresser à PUBLIOTTI, 8021 Zurich (Suisse) sous pli n° 24-G 115980.

IBM 3750 : le téléphone qui améliore la sécurité dans le travail.



La sécurité dans les entreprises dépend de la rapidité des interventions. Le système IBM 3750 assure à chacun une protection supplémentaire : il gère les impulsions électriques et donne l'alarme automatiquement.

Il transmet des messages préenregistrés, des sonneries, et appelle directement les pompiers. Il peut aussi signaler les zones dangereuses, rappeler les précautions à prendre, et il aide à mieux prévoir les dangers.

Cet autocommutateur électronique vous donne, en outre, accès aux informations qui vous concernent, vous offre la maîtrise de votre emploi du temps, multiplie les fonctions assurées par votre téléphone et là où un ordinateur est en service, vous permet de dialoguer avec celui-ci dans le cadre de votre travail. Il procure ainsi à chacun une meilleure efficacité dans sa fonction.

IBM 3750 est l'instrument de communication qui vous aide à vous sentir mieux dans votre entreprise.

IBM

IBM 3750. Améliore la vie des hommes dans l'entreprise.

IBM France c'est :
• 15.000 Français dont
• 1.500 dans le laboratoire
de recherches de La Garenne
• 6.000 dans les usines de
Cormeilles-en-France, Bordeaux,
Montpellier, Orléans, Suresne
à l'exportation

هناك المصالح

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ÉNERGIE

LES DÉCISIONS DE L'OPEP

● L'IRAK : contre les « manœuvres saoudiennes »

L'Arabie Saoudite a été l'objet d'une vive attaque au cours des dernières heures. Les membres de l'OPEP résisteront et se feront obstacle aux tentatives d'imposer une attitude saoudienne. (...) L'opposition de l'Arabie Saoudite aux vœux de la majorité des pays de l'OPEP entrave la création d'un autre organisme international des producteurs de pétrole, à des fins de son côté au journal britannique O. G. M. M. Al-Saudine Mabrouk, ministre de l'énergie, lui-même président de l'OPEP, n'a pas caché son opinion du nouveau président saoudien. M. Carlos Andres Paredes, qui a affirmé le 19 décembre que l'OPEP n'était pas une manœuvre d'isolement, en dépit des efforts déployés en ce sens par les pays industrialisés occidentaux.

● Le P.S. : pas de subvention aux grandes compagnies

Les hausses des prix du pétrole décidées à Opec et leurs répercussions en France ont amené M. Jean Poppen, député du Rhône et secrétaire national du parti socialiste, à formuler deux remarques : « Trois ans après le début de ce qu'il est convenu d'appeler la crise de l'énergie, l'économie française reste, dans les mêmes proportions, dépendante du pétrole. Aucune réorientation de notre appareil de production n'a été envisagée. (...) Aucune tentative sérieuse n'a été faite pour diversifier la composition de nos achats de combustibles primaires. (...) La politique des économies d'énergie n'est bornée à réduire les gaspillages les plus évidents ; bien plus, le développement du programme d'énergie nucléaire, qui constituerait le véritable socle de notre indépendance énergétique, est en place d'être interrompu par la mise en place d'équipements impliquant un nouveau pic de dépenses primaires. (...) Une hausse immédiate des prix pétroliers intérieurs, égale à celle annoncée par l'OPEP ne pourrait être considérée comme une subvention accordée sur le dos des consommateurs, aux grandes compagnies pétrolières. (...) La présentation officielle des répercussions des prix du pétrole sur les prix intérieurs des produits pétroliers n'a été faite que par les producteurs de pétrole, sans aucune prise en compte des répercussions sur les prix de transfert. (...) Les conditions de paiement jouées par les pays producteurs aux compagnies pétrolières n'ont pas permis d'obtenir les réductions publiques à accepter, le cas échéant, qui seraient des prix intérieurs, d'une répercussion en hausse inférieure à celle annoncée par l'OPEP et décidée dans deux à trois mois. (...) Une hausse immédiate des prix pétroliers intérieurs, égale à celle annoncée par l'OPEP ne pourrait être considérée comme une subvention accordée sur le dos des consommateurs, aux grandes compagnies pétrolières. (...) M. Bergeron a souligné, en quittant l'hôtel Matignon, que la délégation F.O. n'était pas venue négocier avec M. Barre, et en outre, dit le leader F.O., nous nous

SYNDICATS

Après l'entrevue de M. Bergeron à l'hôtel Matignon

« Nous restons sur notre faim » nous déclare un dirigeant de F.O.

Rien n'a filtré ou presque de l'entrevue de trois heures que le premier ministre M. Raymond Barre, le ministre du travail M. Christiane Reille et le secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique, M. Maurice Laget ont eu, samedi 19 décembre, avec une délégation de Force ouvrière, conduite par son secrétaire général, M. André Bergeron. S'agissait-il d'un rendez-vous de courtoisie, à la suite de l'annonce de la démission de M. André Bergeron, le nombre même des syndicalistes présents n'est pas connu. M. Barre a dit qu'il n'avait pas eu de temps à consacrer à l'entretien, qu'il attendait l'ouverture des discussions pour commencer le dialogue. « Nous restons sur notre faim », a conclu le syndicaliste en indiquant que, dans les engagements contenus dans les accords salariaux pour 1976, les entreprises n'ont pas tenu leurs engagements. M. Bergeron a déclaré que la délégation F.O. n'était pas venue négocier avec M. Barre, et en outre, dit le leader F.O., nous nous

ASSURANCE AUTOMOBILE

HAUSSE DES TARIFS LIMITÉE A 6,50 % EN 1977

Les modifications de tarifs de l'assurance automobile pour l'an prochain, qui seront modérées selon la situation de chaque compagnie, « ne dépasseront pas 6,50 % », a annoncé le leader F.O. M. Bergeron a souligné, en quittant l'hôtel Matignon, que la délégation F.O. n'était pas venue négocier avec M. Barre, et en outre, dit le leader F.O., nous nous

Le ministre de l'économie et des finances a précisé que l'application des nouvelles dispositions concernait le « bon-marché » sera pour effet de réduire, et parfois même d'annuler, la hausse des tarifs pour la grande majorité des automobilistes (environ 80 %) qui n'auront pas provoqué d'accident cette année. Le « bon-marché » diminuera de 10 % le montant de la prime de chaque des deux premières années du contrat, et de 5 % les suivantes, jusqu'à un maximum de 50 %.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EMPRUNT DEF. 420.000.000 garanti par l'Etat

représenté par 420.000 obligations de F. 1.000 nominal
Pris d'émission: F. 1.000 par obligation.
Jouissance: 26 décembre 1976.
Intérêt annuel: 11 % soit F. 110 par obligation.
Taux de rendement annuel brut à l'émission: 10,97 %
Durée: 15 ans.
Amortissement normal au pair en 15 annuités de 100 millions de francs.
Amortissement anticipé: possible par rachat en Bourse, notamment.
Cotation: l'admission des obligations à la Cote Officielle (Bourse de Paris) sera demandée.

Une note d'information qui a reçu le visa COS n° 76-172 en date du 7 décembre 1976 est disponible à AIR FRANCE, 129 rue de Valenciennes, 75013 PARIS ainsi qu'aux établissements chargés de la distribution (BALO du 20 décembre 1976).

EUROPE N° 1 IMAGES ET SON

Lors de sa réunion du 14 décembre 1976, le conseil d'administration de la société Europe N° 1 Images et Son a examiné les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1976.

Le bénéfice net, après impôt, s'élève à 1.200 millions de francs, soit une progression de 25,9 % par rapport à l'exercice précédent (910 millions 1975).

Pour les deux premiers mois de l'exercice en cours (septembre et octobre 1976) on a enregistré une augmentation de 12,2 % de la production de la société par rapport à l'exercice précédent.

Le conseil a approuvé le rachat de 100 millions de francs d'actions de la société Europe N° 1 Images et Son, qui sera effectué au cours de l'exercice 1977.

SADE SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL D'ALSACE

L'assemblée générale du 10 décembre 1976 a décidé la distribution, à partir du 30 décembre, d'un dividende de 100 F par action de 100 F (soit 10 %).

Le conseil d'administration a nommé président-directeur général M. Jacques Parvaneh, président directeur-général de la société de développement régional d'Alsace, qui a été élu à la présidence de la société.

CESSION DE GARANTIE

Tous les emprunts visés à l'article 29 du décret et qui ont pour origine un versement de 100 millions de francs en 1976, sont cédés à la Société de Développement Régional d'Alsace (S.A.D.E.) à compter de la présente publication.

EUROPCAR

Louer une voiture c'est rationnel

645.21.25

Un placement sûr : LE DIAMANT !

BRILLANT 1 CARAT - Blanc exceptionnel, taille ronde, pur, grossièrement 10 fois

Prix : 36.500 F T.T.C. (au 10-12-1976)

COINVEST S.A., une implantation nationale à votre service
16, avenue de Massena - 75008 PARIS
Tél. 563-11-53

60% de parking en plus

30 % d'économie sur les coûts

DIRECTION GÉNÉRALE : AUTOPARC, 8 rue des Champs-Élysées, 75008 PARIS, tél. 33-59-59
AUTOPARC ILE-DE-FRANCE : Société DREUX, 10, rue de Meaux, 75013 PARIS, tél. (1) 871-81-81

Agences à ANNOY, BORDAUX, DION, BRUXELLES
Pour le Sud : FRETTE & TROUSSE, Montpellier 19 - 06-301 86191

GIMAT

LE GROUPEMENT DES INDUSTRIES DE MATÉRIAU DE CONSTRUCTION

1 598 700 000 F d'emprunts lancés depuis 1967

GIMIXTE

LE GROUPEMENT POUR LE FINANCEMENT DES SOCIÉTÉS D'ÉCONOMIE MIXTE

427 600 000 F d'emprunts lancés depuis 1975 avec la garantie des collectivités locales

GITT

LE GROUPEMENT DES INDUSTRIES DU TRANSPORT ET DU TOURISME

1 047 000 000 F d'emprunts lancés depuis 1970

GIDIM

LE GROUPEMENT INTERENTREPRISES POUR LE FINANCEMENT DU DÉVELOPPEMENT IMMOBILIER

284 500 000 F d'emprunts lancés depuis 1973

DES GROUPEMENTS SPÉCIALISÉS DANS LE FINANCEMENT À LONG TERME

GÉRÉS PAR DES PROFESSIONNELS POUR DES PROFESSIONNELS

AVEC L'ASSISTANCE TECHNIQUE D'EXPERTS FINANCIERS

Ces quatre Groupements professionnels ont mis leurs moyens en commun dans un G.I.E.

FINANCE INDUSTRIES ANALYSES

FIA

12, rue de Castiglione, 75001 PARIS
Tél. : 260-38-54

هناك المال

LES MARCHÉS FINANCIERS

EURO-OBLIGATIONS
activité record en 1976

...). — Selon les statistiques
... par le Crédit lyonnais et le
... de Luxembourg, deux
... majeurs ont marqué l'année
... sur le marché des euro-obliga-
... libellées en dollars : l'activité
... d'un y a régné et l'établisse-
... d'un axe Francfort-Zürich
... or duquel s'organisent les déci-

la base de la définition orthodoxe du marché euro-obligataire par les deux banques, qui ont les certificats de dépôts en dollars, les euroflorins, les émissions internationales en deutschemarks, actuellement dirigées par des banques allemandes et, d'une manière générale, tous les placements privés et publics en monnaie nationale ou internationale publique qui étaient en 1976, représentant un total global équivalent à 11,6 milliards de dollars américains, soit une augmentation supérieure à l'allonge de dollars sur l'éco-

trois de plus, la devise anglaise a subi une dépréciation de 10 pour cent, ce qui a augmenté le rendement du mark allemand et représenté 38 % du total. Le deutschmark, avec une valeur de 125 %, est le plus rémunérateur, mais ce sont tous les placements allemands qui ont le plus augmenté leur rendement sur le marché. A l'inverse, les obligations allemandes et les unités composées ont perdu des acquisitions les années précédentes.

Les banques suisses et allemandes ont, cette année, fait la part la plus importante de leurs placements en matière de direction. Les banques suisses ont une part sur relief sept fois plus importante que les banques belges et allemandes.

Les banques suisses ont été les plus actives dans le domaine des courants de capitaux. Elles ont confirmé que l'axe de la banque allemande est fondamental et que le marché suisse est le plus important de l'Europe. Les trois grandes banques suisses ont le plus grand rendement qui vient en tête. Les banques allemandes s'inscrivent, quant à elles, derrière leurs concurrents suisses, avec, en tête, la Tourne-
ment

Westdeutsche Landesbank, au d'une année où son ambition définitivement affirmée, se à la cinquième place. La x, par contre, quitte le peloton cinq premières, où elle était avant solidement installée. Ceci me le déplacement géographique du marché vers l'est.

LEURS	% du 1980	% du cours	VAL
-------	--------------	---------------	-----

LONDRES

Le marché demeure soutenu lundi, à l'ouverture, mais les échanges se ralentissent avec l'approche des fêtes de Noël. Les industriels et les pétroles progressent de 1 à 2 points. Bonnes tenues des fonds d'Etat. Irrégularité des mines d'or.

A	VALEURS		CLOTURE	COEFF.
	17/12	18/12	20/12	
War Loan 3 1/2 %	84 8/8		24 8/8	
Consols	758		750	
British Pathe	758		750	
Shen.	440		441 1/2	
Vickers	148		141	
Imperial Chemical	320		318 1/2	
Courtauld's	24		24	
De Beers	181		182 1/2	
Western Holdings	18 B 4		13 8/8	
Rio	178		178 1/2	
Mines of Africa	18 3/4		18 3/4	
West. African	18 3/4		18 3/4	
(*) En l'attente				

B. A. L. O

Le B.A.L.O. du lundi 29 décembre
publie notamment les insertions
suivantes :

- Cote nationale Air France
- Émission d'un emprunt (garanti
par l'Etat) de 420 millions de francs
portant par 420 000 obligations de
1 000 francs à 11 2. amortissable
en quinze ans.
- Remise immobilière de crédit.
- **SOPICAM** - Émission d'un emprunt
de 100 millions de francs, garanti
par 50 000 obligations de 1 000 francs
portant un intérêt annuel de 11,45 %
remboursable en douze ans.
- **SAF** - Émission de 100 000 gran-
des 387 318 actions de 50 francs (une
action nouvelle pour trois anciennes
ou, jadis, le 1^{er} janvier 1978).
- **SAF** - Émission
so France des actions à pro-
venir de l'attribution gratuite
d'action ordinaire nouvelle pour cinq
actions ordinaires anciennes, repre-
sentant 85 707 900 florins comi-

et de la souscription spéciale ouverte jusqu'au 31 août 1973.

Charter Consolidated Limited. — Introduction de 1 800 actions de 25 pence nominal, émises en représentation de la conversion d'obligations 5 % à échéance 1984 réalisées entre le 18 août et le 18 septembre 1973. Les 1 800 actions proviennent de la conversion d'environ 340 750 livres sterling d'obligations restant actuellement en circulation.

Caterpillar Tractor Co. — Inscription en vue de l'admission en Bourse de 7 530 actions nouvelles émises le 22 1973 et des 48 332 actions nouvelles sans valeur nominale, provenant de l'attribution gratuite de juin 1970.

PRENOMS	Cours précédent	Dernier cours	VALEURS	Cours précédent
---------	-----------------	---------------	---------	-----------------

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

GENERAL ELECTRIC. — Le bénéfice par action pour 1978 devrait être entre 3,58 et 4,05 dollars par action (3,17 dollars en 1975) l'absorption d'Utah International qui vient d'être approuvée par les actionnaires, augmenterait ce bénéfice de 5 à 7 cents par titre.

COMPAGNIE GENERALE MARITIME. — Les opérations de fusion entre la Compagnie des messageries maritimes et la Compagnie générale transatlantique (le Monde et d'19 novembre 1978) se dérouleront

dans les conditions suivantes :

1. Pour 5 actions C.G.M., les porteurs recevront 2 actions Compagnie générale maritime (ex-Transat) et 2 actions Société financière et maritime de participations (société nouvelle créée pour recevoir divers éléments de l'actif de la Compagnie générale maritime) ;
2. Pour une action Compagnie générale transatlantique [C.G.T. devenant C.G.M.), les porteurs recevront une action C.G.M. et une action Société financière et maritime

participations (S.E.P.M.F.). Pour l'exercice 1977-1978, les EPRAS ont obtenu 100 millions de francs, soit 30 millions de francs de plus que l'exercice précédent. Les EPRAS ont également obtenu 100 millions de francs de la S.E.P.M.F. pour l'exercice 1977-1978. Les EPRAS ont également obtenu 100 millions de francs de la S.E.P.M.F. pour l'exercice 1977-1978.

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE. Base 100 : 21 déc. 1975.)

Valeurs françaises ..	15 dc.	18 dc.
Valeurs étrangères ..	76,2	77,3
C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 23 déc. 1961.)	108,1	109

Taux du marché monétaire

Effets privés		10 3/16 %
COURS DU DOLLAR A TOKYO		
	17/13	20/13
1 dollar (en yens) ...	234 78	234 21

RE - COMPTANT

Cours clôt.	Dernier cours	VALEURS	Cours clôt.	Dernier cours
----------------	------------------	---------	----------------	------------------

BOURSE DE PARIS - 17 DÉCEMBRE - COMPTANT[illegible]

ple tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour parler la cote

MARCHÉ À TERME

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la clôture, la

MARCHÉ A TERME														cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions aux 14, 15, 16 et 17 Mars 1914. Pour les valeurs cotées, les cours au premier jour précédent la cotation des 14, 15, 16 et 17 Mars.													
no	VALEURS	Précéd.	Précéd.	Dernier	Compt.	Compt.	VALEURS	Précéd.	Précéd.	Dernier	Compt.	Compt.	VALEURS	Précéd.	Précéd.	Dernier	Compt.	Compt.	VALEURS	Précéd.	Précéd.	Dernier	Compt.	Compt.			
		cours	cours	cours	à terme	à terme		cours	cours	cours	à terme	à terme		cours	cours	cours	à terme	à terme		cours	cours	cours	à terme	à terme			
1	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	1	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	1	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	1	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
2	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	2	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	2	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	2	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
3	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	3	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	3	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	3	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
4	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	4	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	4	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	4	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
5	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	5	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	5	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	5	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
6	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	6	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	6	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	6	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
7	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	7	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	7	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	7	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
8	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	8	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	8	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	8	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
9	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	9	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	9	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	9	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
10	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	10	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	10	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	10	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
11	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	11	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	11	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	11	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
12	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	12	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	12	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	12	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
13	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	13	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	13	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	13	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
14	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	14	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	14	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	14	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
15	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	15	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	15	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	15	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
16	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	16	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	16	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	16	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
17	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	17	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	17	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	17	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
18	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	18	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	18	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	18	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
19	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	19	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	19	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	19	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
20	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	20	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	20	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	20	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
21	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	21	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	21	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	21	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
22	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	22	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	22	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	22	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
23	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	23	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	23	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	23	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
24	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	24	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	24	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	24	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
25	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	25	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	25	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	25	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
26	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	26	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	26	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	26	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
27	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	27	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	27	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	27	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
28	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	28	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	28	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	28	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
29	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	29	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	29	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	29	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
30	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	30	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	30	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	30	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
31	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	31	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	31	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	31	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
32	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	32	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	32	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	32	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
33	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	33	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	33	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	33	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
34	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	34	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	34	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	34	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
35	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	35	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	35	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	35	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
36	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	36	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	36	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	36	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
37	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	37	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	37	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	37	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
38	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	38	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	38	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	38	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
39	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	39	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	39	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	39	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
40	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	40	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	40	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	40	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
41	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	41	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	41	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	41	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
42	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	42	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	42	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	42	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
43	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	43	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	43	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	43	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
44	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	44	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	44	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	44	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811
45	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	45	1.000 1/2 1913	818	828	828	811	811	45	1.000 1/2 1913	818	828	828	811</								

COTE DE FINANCE

COTE DES CHANGES		COTES DES BILLETS d'échange		MARCHÉ LIBRE DE L'OR	
	POUR	CONTRE		POUR	CONTRE
France	100	100	France	100	100
Angleterre	100	100	Angleterre	100	100
Allemagne	100	100	Allemagne	100	100
Italie	100	100	Italie	100	100
Belgique	100	100	Belgique	100	100
Autriche	100	100	Autriche	100	100
Canada	100	100	Canada	100	100
Inde	100	100	Inde	100	100
Indonésie	100	100	Indonésie	100	100
Malaisie	100	100	Malaisie	100	100
Philippines	100	100	Philippines	100	100
Singapour	100	100	Singapour	100	100
Taiwan	100	100	Taiwan	100	100
Thaïlande	100	100	Thaïlande	100	100
Yémen	100	100	Yémen	100	100

MARCHÉ OFFICIEL	pièces	(7/12)	pièces	100 francs	pièces	(7/13)
Etats-Unis (5 c.)	4 858	4 886	4 38			
Etats-Unis (10 c.)	4 818	4 817				
Etats-Unis (20 c.)	269 190	269 188	268			
Etats-Unis (50 c.)	12 767	12 765	12 86			
Etats-Unis (1 000 c.)	86 820	86 879	86			
Etats-Unis (5 000 c.)	7	7	7			
Etats-Unis (10 000 c.)	9 253	9 263	9 40			
Etats-Unis (20 000 c.)	8 778	8 778	8 80			
Etats-Unis (50 000 c.)	86 873	86 873	86 80			
Etats-Unis (100 000 c.)	200	200	198			
Etats-Unis (200 000 c.)	15	15	15			
Etats-Unis (500 000 c.)	120 326	120 370	119			
Etats-Unis (1 000 000 c.)						
Etats-Unis (2 000 000 c.)						
Etats-Unis (5 000 000 c.)						
Etats-Unis (10 000 000 c.)						
Etats-Unis (20 000 000 c.)						
Etats-Unis (50 000 000 c.)						
Etats-Unis (100 000 000 c.)						
Etats-Unis (200 000 000 c.)						
Etats-Unis (500 000 000 c.)						
Etats-Unis (1 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (2 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (5 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (10 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (20 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (50 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (100 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (200 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (500 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (1 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (2 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (5 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (10 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (20 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (50 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (100 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (200 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (500 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (1 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (2 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (5 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (10 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (20 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (50 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (100 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (200 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (500 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (1 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (2 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (5 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (10 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (20 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (50 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (100 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (200 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (500 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (1 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (2 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (5 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (10 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (20 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (50 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (100 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (200 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (500 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (1 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (2 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (5 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (10 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (20 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (50 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (100 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (200 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (500 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (1 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (2 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (5 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (10 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (20 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (50 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (100 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (200 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (500 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (1 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (2 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (5 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (10 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (20 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (50 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (100 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (200 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (500 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (1 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (2 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (5 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (10 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (20 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (50 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (100 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (200 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (500 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (1 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (2 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (5 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (10 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (20 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (50 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (100 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (200 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (500 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (1 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (2 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (5 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (10 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (20 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (50 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (100 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (200 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (500 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (1 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (2 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (5 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (10 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (20 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (50 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (100 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (200 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (500 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (1 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (2 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (5 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (10 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (20 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (50 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (100 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (200 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (500 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (1 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (2 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (5 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (10 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (20 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (50 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (100 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (200 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (500 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (1 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (2 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (5 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (10 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (20 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (50 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (100 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (200 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (500 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 c.)						
Etats-Unis (1 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 0						

MARQUE LIBRE DE VOS

[illegible]

MONNAIES ET DEVISES	1966 juin.	1966 17/13
Dr flia (dla en terre).....	21300 ..	21110 ..
Dr flia (dla en lueg).....	21296 ..	21118 ..
Pilcon francpua (20 fr.).....	288 26 ..	228 ..
Pilcon francpua (10 fr.).....	180 50 ..	200 ..
Pilcon seissa (20 fr.).....	207 10 ..	263 10
Unica latine (20 fr.).....	193 20 ..	189 10
Sonvavica.....	266 ..	211 20
Pilcon 20 Bellars.....	1664 ..	1612 ..
Pilcon de 10 dollars.....	628 ..	610 ..
Pilcon de 5 Bellars.....	837 ..	804 ..
Pilcon de 50 peps.....	879 58 ..	884 ..
Pilcon de 10 Hurica.....	216 ..	201 ..

